

Perspectives

DÉCEMBRE 2015 - 4€

95

France - Vietnam

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne

DOSSIER

Art Contemporain au Viet Nam (deuxième partie)

Province de Ben Tre	p. 2
Editorial	p. 3
Actualité de l'AAFV	p. 4, 5
Santé publique : un voyage	p. 6
La mer Orientale	p. 7, 8 et 9
Déclaration vietnamo-niponne	p. 10
Dossier	p. 11 à 19
Duong Thu Huong	p. 20
Défilés de mode	p. 21
Où en est le Partenariat Transpacifique pour le Commerce et l'Investissement ?	p. 22 et 23
Brèves dont procès Agent orange	p. 24 et 25
Livres	p. 26 et 27
Un poème de Hoàng Cam	p. 28

Lieux de solidarité : la province de Bèn Tre

La province de Bèn Tre est une île au cœur du delta du Mékong surnommée le pays des cocotiers.

Bèn Tre regroupe plusieurs sites historiques. La tombe et le monument commémoratif de Nguyễn Đình Chiểu dans la commune d'An Duc, district de Ba Tri, en font partie. Nguyen Thi Dinh, la première femme général, est originaire de cette province. Bèn Tre totalise 207 maisons communales dont Phu Tu, la plus célèbre avec son abricotier blanc de plus de 300 ans. Cette province est réputée pour ses anciennes maisons à portes en bois et toits de tuiles hémicylindriques. La cour de ces habitations abrite toujours un abricotier jaune et un autel caché à l'ombre d'un arbre séculaire. La plus célèbre des anciennes maisons de Bèn Tre se situe dans la commune de Dai Dien (district de Thanh Phu).

Sur l'îlot Con Phung les visiteurs auront la possibilité d'apercevoir les ouvrages architecturaux de l'originale secte religieuse de Dua, soit la religion de la noix de coco et pourront admirer les cocotiers et les jardins d'arbres fruitiers.

Le Parc aux oiseaux de Vàm Hô, district de Ba Tri, est une destination réputée de la province. Il abrite beaucoup d'espèces.

L'île de la Fée possède une belle plage.

Si vous vous rendez dans cette province ne manquez pas une promenade en barque dans les arroyos parmi les cocotiers d'eau et les vergers comme celui de Cho Lach. Vous serez séduits en passant sous les ponts de singe en bambou très photogéniques mais dangereux pour les personnes devant les utiliser en particulier les écoliers pour changer de rives.

Les bonbons de coco et de banane ainsi que la galette soufflée sont les spécialités gastronomiques de Bèn Tre.

Dans cette province nous avons permis le financement de sept réalisations : trois écoles maternelles, deux dispensaires, un centre de formation en couture et un de jarres de stockage d'eau.

En 2014 le comité Montpellier Hérault a permis le financement d'une maternelle : un bâtiment de 78 m² comprenant une grande salle de classe et des WC-toilettes. Il est situé dans un complexe scolaire



commune de An Khanh district Chau Thanh qui accueillait déjà cent-soixante enfants presque tous des Kinhs et quelques Khmers dans quatre classes.

La Directrice Mme Nguyen Thi Tien, ainsi que le personnel et les parents d'élèves adressent leurs remerciements aux membres du comité de Montpellier qui a permis la scolarisation de ces quarante enfants... Deux enseignantes sont affectées à la nouvelle classe. Les cours durant toute la journée, une cantine prépare et sert le repas du midi. Nous avons partagé ce repas avec les seize personnes travaillant dans l'école. Excellent souvenir.

Avant le repas les enfants se lavent les mains et après, les dents avant la sieste

Chaque enfant possède un casier pour ranger ses affaires personnelles, un gobelet avec brosse à dents et une serviette.

Avec Roland Dani nous avons été surpris par le nombre de jouets et jeux extérieurs mis à la disposition des enfants. Pour la première fois dans le Sud nous avons vu dans l'enceinte scolaire un jardin de plantes médicinales.

Après la visite de l'école nous nous sommes rendus à la pagode de Hoi Ton qui était en cours de rénovation.

Alain DUSSARPS



Quelques-uns des cocotiers qui ont donné son surnom à la province de Bèn Tre

L'ÉDITO

Madame,
Monsieur,
Cher(ère) Ami(e),

Le 17 octobre dernier se sont tenus à Montreuil le Comité National et l'Assemblée générale de notre Association.

Compte tenu des ordres du jour, des débats et des décisions qui ont été prises, j'ai souhaité en faire le sujet de mon édit.

Comme je m'en suis exprimé dans mon rapport moral, lorsque j'ai été élu Président le 24 janvier dernier, j'avais conscience de la tâche qui allait être la mienne sans méconnaître les difficultés à la mener. Mais je savais pour cela compter sur de bonnes volontés pour y parvenir.

Aujourd'hui je veux dire que nous avons bien travaillé même si nous aurions pu faire encore mieux. Ce qui est à noter c'est l'implication d'un grand nombre d'ami(e)s de l'Association.

Le rapport d'activité présenté par notre secrétaire général en porte témoignage, même s'il nous faut prendre en compte qu'il ne reflète que sept mois de notre activité depuis l'élection du bureau en janvier dernier.

Si nous avons pu participer à l'organisation de multiples initiatives, notamment dans le cadre des événements anniversaires, nombreux cette année 2015, notre présence et notre implication auront permis que ce soient de grandes réussites.

Cependant nous devons être très attentifs que l'activité de l'Association n'est pas que celle du Siège, mais aussi celle des comités locaux qui n'ont certainement pas été suffisamment mis en avant.

Les rapports financiers 2013 et 2014 présentés par notre trésorière générale nous ont permis enfin de rattraper le retard accumulé pendant deux ans dans la présentation des comptes.

Le travail effectué par notre trésorière générale lui a demandé un temps et un investissement considérables pour mettre à jour les comptes du siège et des comités locaux.

L'approbation de la présentation des comptes en Comité national, puis en Assemblée générale, le rapport de la commission de contrôle financier, le quitus de l'Assemblée générale à son encontre, sont autant de signes de remerciements pour ce tra-

vail d'une très grande qualité.

Les débats ont fait émerger d'autres sujets dont nous avons la responsabilité qui vont nous demander du temps et de l'énergie pour les mener à bien :

La rédaction d'un règlement intérieur complémentaire aux statuts, qui devrait être discuté et approuvé lors d'une prochaine réunion du Comité national.

La communication qui doit faire l'objet d'un réel travail de réflexion à engager dans un bureau et en Comité national.

Les relations entre le siège et les comités locaux, voire entre les comités locaux eux-même qui existent certes mais ne sont peut-être pas à la hauteur des attentes.

La solidarité qui est une des activités majeures de l'Association, et notamment la mise en commun de projets, qui se fait entre certains comités locaux, mais qu'il serait souhaitable de développer davantage.

La réactivité à des sujets d'actualité dont le positionnement de notre Association est attendu, notre participation à des conférences-débats, etc.

Les groupes de travail à qui nous devons donner l'impulsion nécessaire, à leur décharge pas facile de travailler quand de trop grandes distances sont autant de handicaps pour communiquer.

La mise en œuvre du lancement d'une souscription pour l'Association et la revue *Perspectives*.

Comme vous le voyez, nous n'aurons pas le temps de nous ennuyer. Je ne saurais terminer cet édit sans avoir une pensée émue pour les ami(e)s qui nous ont quittés au cours de cette année 2015 et adresser aux adhérents et donateurs de l'Association ainsi qu'aux lecteurs de *Perspectives* mes meilleurs vœux pour l'année 2016.

Bien à vous,

*Le Président de l'A.A.F.V.
Gérard DAVIOT*



PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle ISSN : 1769-8863

Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2015 - 4€ -

Commission paritaire N° 0404 G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil

Tél : 01 42 87 44 34 - Fax : 01 48 58 46 88

www.aafv.org - contact@aafv.org

Directeur de la publication : Gérard Daviot

Rédacteur en chef : Dominique de Miscault

Ont participé à ce numéro : Patrice Cosaert, Gérard Daviot,

Alain Dussarps, Dominique de Miscault, Francis Netter,

Françoise Paradis, Michel Prouzet, Benoît Quennedy,

Nicole Trampoglieri.

Design Graphique : Ivan Rubinstein

Impression : Encre-nous

L'AAFV À LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

À la Fête de l'Humanité le 12 septembre, l'AAFV a organisé en partenariat avec *L'Humanité* un débat sur : 40 ans après la libération le Viet Nam aujourd'hui.

Tandis qu'il tombait des trombes d'eau, 150 à 200 personnes étaient présentes, sous le chapiteau du Village du monde. L'Ambassadeur Nguyen Ngoc Son a remercié le public et les organisateurs. Lina SANKARI, journaliste à *L'Humanité*, de retour du Viet Nam animait cette trop courte rencontre en présence de Gérard DAVIOT Président de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne. Alain RUSCIO, historien, a évoqué l'appel émouvant et historique d'Ho Chi Minh du 2 septembre 1945. Il a situé le contexte, faisant ressortir l'audace de la situation. Aucun pays sous le joug colonial n'avait osé déclarer qu'il combattrait jusqu'à son indépendance. Cette proclamation fut non seulement une surprise mais elle a résonné dans le monde entier. Ce fut même LE signal pour les autres pays colonisés. Alain Ruscio a retracé le chemin parcouru par ce peuple courageux jusqu'à la victoire du 27 janvier 1973, avec la signature de l'Accord de Paris. Après une période très difficile, ce fut l'ouverture en 1986 avec le DOI MOI qui a été le signal de changements importants pour le pays sur le plan économique et l'évolution de la coopération internationale pour en arriver à la signature du partenariat stratégique avec la France en octobre 2013, puis de celui avec l'Union européenne qui sera ratifié en automne par le parlement français. Claude BLANCHEMAISON, ancien ambassadeur de France au Viet Nam de 1989 à 1993 a décrit le Viet Nam difficile qu'il a connu, l'ardeur de ce peuple qui malgré ses souffrances et les destructions pensait ses blessures causées par les bombardements et les épandages de l'Agent orange. Il a rappelé l'aide alimentaire et sanitaire que la France a apportée pour ensuite développer une coopération économique et scientifique qui a suivi et qu'il souhaite voir se développer à un rythme plus important après le succès des années croisées. Il garde de cette période un souvenir ému et le désir de continuer à œuvrer pour la coopération entre nos deux



A. Ruscio, Nguyen Bich Hué, L. Sankari, C. Blanchemaison, H. Luc et P. Journoud.

pays qui ont une histoire et des liens uniques. Pierre JOURNOUD, professeur d'histoire contemporaine à Montpellier 3 a retracé brièvement l'histoire des relations entre la France et le Viet Nam de 1962 à nos jours. Il est revenu sur la défaite de la France à Dien Bien Phu puis celle des Américains qui s'acheva avec la signature de l'Accord de Paris, mais la guerre n'était pas terminée. C'est seulement en 1975 que le Sud sera libéré et que le Nord et le Sud seront réunis. L'année 2015 est riche de 2 anniversaires importants pour le Viet Nam : celui de l'unification du Nord et Sud et celui de la déclaration de l'indépendance du 2 septembre 1945. Un colloque international auquel Pierre Journoud a participé s'est déroulé à Hanoi ainsi que la grande manifestation populaire à Ho Chi Minh-Ville le 1^{er} mai et dans tout le pays. Pierre Journoud a abordé les progrès de la coopération économique, culturelle, la place et l'importance de la francophonie, il a démontré la volonté du gouvernement vietnamien de régler pacifiquement les différends à propos de la mer orientale, sur la base du droit international. Madame BICH HUE, ministre conseiller de l'ambassade du Viet Nam à Paris, a décrit un Viet Nam dont la population aujourd'hui est très jeune, des femmes très actives où l'esprit d'entreprise est à l'honneur. Tout cela contribue au succès économique de ce pays qui avance régulièrement vers les buts fixés au dernier congrès du parti communiste afin d'accéder en 2020 au statut de pays industrialisé. Le Viet Nam est passé du statut de pays pauvre à pays à revenu intermédiaire, il est devenu un des premiers pays exportateurs de riz, de poivre et de café. Cela ne veut pas dire que la pauvreté ait disparu. Il a encore besoin d'aide et d'une coopération renforcée notamment avec la France a-t-elle conclu, en remerciant l'AAFV pour ses actions de solidarité.

Hélène LUC, a remercié le journal *L'Humanité* pour l'organisation de ce débat. Elle a rappelé que l'AAFV créée en 1961 pour la paix au Viet Nam par Charles Fourniau avec le soutien d'intellectuels de toutes sensibilités politiques et religieuses, des années 60 est restée fidèle, avec sa revue *Perspectives* aux engagements pris. Ce peuple qui a fait l'admiration du monde entier pour son courage devant le colosse américain lui a rappelé l'image de la petite fille brûlée au napalm hurlant de douleur, ressortie sur les télévisions du monde entier à l'occasion du drame du petit Aylan, retrouvé mort sur une plage. Elle a rendu hommage à l'agriculteur breton qui a fait condamner Monsanto pour l'usage de ses produits toxiques. Elle a souligné le succès de la journée Viet Nam du 6 juin dernier à laquelle 65 associations ont participé. Elle a vivement souhaité que le Président de la République française se rende en visite officielle au Viet Nam, ce pays qui doit être un partenaire majeur pour la France.

Un bon débat trop court, à continuer !

AAFV.ORG

À quoi sert le site de l'AAFV ? Ce second site ouvert en 2008 et qui n'a pas profité des aménagements de ces dernières années, reçoit près de 500 visites par jour. En constante progression, il nous invite à nous plonger dans l'univers vietnamien, sous toutes ses formes, avec ses presque 1 400 articles, mais encore pour des personnes extérieures à l'association, il a servi à retrouver des amis ou glaner certaines informations et même retrouver la propriétaire d'un portefeuille égaré.

Récemment, Robert Heymann se rappelant d'échanges d'il y a plusieurs années a pu rencontrer l'AAFV d'Ho Chi Minh Ville le 23 octobre :

« Il y a quelques années j'avais pris contact avec vous afin de pouvoir vous rencontrer et vous parler de mon parcours asiatique. Vous m'aviez répondu envisageant alors de venir, ici dans l'Indre où j'habite. Le temps a passé et ce projet n'a pas vu le jour, en grande partie par négligence de ma part.

(...) Aujourd'hui, âgé de plus de 90 ans, je m'appête à partir pour un mois, en premier lieu au Cambodge et ensuite, au Vietnam où j'y serai du 21 octobre au 10 novembre. J'accompagne un ami écrivain voulant découvrir ces pays au travers du regard d'une personne ayant vécu dans ce qu'on appelait alors l'Indochine ; c'était en 1945.

À mon retour en France, j'ai milité au sein de l'association France-Vietnam, en 1949 ce n'était pas évident de le faire : Conférence à Fontainebleau pour mieux faire connaître ce pays. Puis ce fut l'AAFV dès sa naissance.

À Ho Chi Minh Ville du 21 au 26 octobre, je serais



heureux de pouvoir rencontrer un membre de l'association amie : VIETNAM FRANCE. Est-ce possible ? Il y a-t-il une adresse où je puisse envoyer un courriel ?, je compte sur votre gentillesse pour me renseigner. De retour en France à mi-novembre, je reprendrai contact avec vous pour pouvoir, cette fois-ci, vous rencontrer. Cordialement. »

RH

En partie, grâce à vous, le rendez-vous prévu a eu lieu au siège de l'association d'amitié VIETNAM-FRANCE. Accueil chaleureux, de la part de toutes et tous avec échanges d'informations sur nos diverses formes de militantisme.

D'autres sujets ont été évoqués : le sort de la francophonie dans le monde, le contraste entre la surconsommation des uns, au détriment d'une partie d'habitants de la planète.

Madame Tuyet a fait de moi un croquis ; je vous l'envoie tel quel, en attendant de recevoir les photos prises au cours de cet entretien. Cordialement.

Robert Heymann.

ZOOM SUR UNE ASSOCIATION

APPEL-Lorient est une organisation de solidarité internationale dédiée à la protection et à la promotion de l'enfant, créée en 1988 (*Journal Officiel* du 7 juillet 1994, 1/06509) pour répondre à « l'appel » des enfants victimes des maladies, de la pauvreté ou des conflits, dans le prolongement des actions de L'APPEL, ONG née au Viêt Nam en 1968.

Naître au Viêt Nam 2012-2018

Salué par les autorités en charge de la coopération franco-vietnamienne, le programme « Naître au Viêt Nam » bénéficie d'une synergie de partenariat entre

- les associations : APPEL-Lorient, ONG en France et au VN, Vietnamiens de France
- les hôpitaux et structures sanitaires : CHBS-Lorient, CAMSP, Kerpape...
- les collectivités : ville de Lorient, département du Morbihan, région Bretagne.

Malgré ces partenariats institutionnels, nos actions ne pourraient être réalisées sans le soutien de



donateurs privés, surtout en période de réduction des subventions publiques. Votre soutien est indispensable à la pérennité de nos programmes, mais aussi à notre indépendance. Chaque don donne droit à une réduction de 66 % du montant de votre impôt dans la limite de 20 % du revenu imposable.

APPEL-Lorient est reconnue d'intérêt général (DDFP56, Réf. 44/2011).

APPEL-Lorient 19, avenue de la Marne 56100 LORIENT France Mail : appel@lorientvietnam.com

Santé publique : un voyage

Même dans un projet dont un des piliers est la rédaction de nouveaux textes pour l'enseignement de la Santé Publique et qui fonctionne par un échange de courriels presque ininterrompu entre enseignants-chercheurs vietnamiens et européens, il faut de temps en temps des contacts personnels. Nous nous réunissons donc une fois par an au Vietnam pour un « atelier », soit dans une seule université ou faculté de médecine, soit dans plusieurs que les participants étrangers visitent l'une après l'autre.

Le projet avait débuté en 2006 et faisait suite à mon travail dans le système de santé vietnamien entre 1978 et 2004, surtout à l'ancien Institut Pasteur de Hanoi devenu l'Institut National d'Hygiène et d'Epidémiologie (INHE). Il implique toutes les sept universités et facultés de médecine (ou, à Đà Nẵng, de technologie médicale) en dehors de Hanoi et Ho Chi Minh-Ville. Pour le 9^e Atelier dont il est question ici nous avons choisi celles de Thái Bình, Hải Phòng, Tây Nguyên (à Buon Ma Thuột) et Cần Thơ. Or, les horaires de Vietnam Airlines pour aller de Hải Phòng à Buon Ma Thuột prévoyaient un délai de 24 heures et 15 minutes pour changer d'avion à Đà Nẵng. Nous avons donc ajouté au programme une longue réunion à Đà Nẵng, qu'il fallait raccourcir au dernier moment parce que le vol de Hải Phòng à Đà Nẵng avait environ 3 heures de retard. Heureusement les gens de Đà Nẵng sont très flexibles et motivés. Notre groupe de quatre voyageurs était constitué de ma compagne Helga, ancienne institutrice et très engagée dans l'éducation sanitaire, de Hajo et Steffen, deux collaborateurs de l'Institut Leibniz pour la Recherche sur la Prévention et pour l'Épidémiologie (BIPS) à Brème, et moi-même. Le BIPS fonctionne un peu comme un Institut Pasteur pour les maladies non-infectieuses. Il s'est joint à notre projet en mars 2014.

Arrivés à Hanoi le matin du 4 mars, Helga et moi avons tout de suite rencontré, comme chaque année, les amis à l'INHE, y inclus son ancien directeur, Hoàng Thủy Nguyên ; c'est lui qui avait rétabli les contacts avec l'étranger après la guerre franco-vietnamienne. Hajo et Steffen sont arrivés du Japon le soir du 4. Le 5 nous avions une longue réunion au ministère de la Santé avec la Directrice du Cabinet du Département de Recherche, Technologie et Formation du ministère. Elle est d'ailleurs aussi enseignante de biostatistique à l'Université Médicale de Hanoi.

Parlons d'abord du cadre de notre voyage et ensuite du contenu. Le 6 et 7 mars nous étions à Thái Bình pour la visite d'un Centre Communal de Santé et le travail en commun. On me décerna le titre de « Professeur d'honneur ».

La réunion à Hải Phòng se déroulait le 8, un dimanche et par ailleurs Journée Internationale de la Femme à laquelle on fait très attention au Vietnam. Néanmoins tous les enseignants et enseignantes concernés par la santé publique y étaient. La Faculté de Santé Publique est



Visite de Helga Zeile « hors programme » dans la famille d'une ancienne collaboratrice de l'Université, le 7 mars.



« Professeur d'honneur » de l'Université de Médecine et Pharmacie de Thái Bình, le 6 mars.

encore jeune à l'image de son animateur principal, qui a étudié à Paris et est toujours heureux d'échanger avec moi des paroles ou des courriels en français.

J'ai déjà mentionné notre séjour à Đà Nẵng le 10 mars.

À l'Université de Tây Nguyên le département de Santé Publique de la Faculté de Médecine se réduit actuellement à une seule enseignante, jeune et surchargée. Pourtant des personnes en dehors du Département s'y intéressaient et le 11 mars nous avons eu de longues discussions approfondies. La décision principale prise : notre projet va développer la santé publique de la province de Tây Nguyên, très pauvre, avec tous nos moyens disponibles et chercher d'autres apports. En particulier, notre 10^e Atelier, en mars 2016, aura lieu à Buon Ma Thuột.

Un autre monde nous attendait le 13 mars à Cần Thơ. Une Vice-Présidente de l'Université de Médecine et Pharmacie est également Doyenne de la Faculté de Santé Publique qu'elle développe de façon très déterminée.

Et qu'est-ce que nous faisons dans nos ateliers ? Surtout pas de conférences des étrangers où l'on écoute passivement. Dans notre projet en général nous utilisons les échanges mentionnés au début pour élever le niveau des enseignants. Dans la première partie de chaque atelier nous leur demandons de présenter leurs travaux. Ils apprennent alors énormément de choses par les discussions qui s'ensuivent.

La deuxième partie des ateliers consiste en des « sessions de travail » sur des thèmes très variés. Au Vietnam les études de médecine de base comprennent les cours de santé publique fondamentaux ce qui est excellent mais ces cours sont mauvais et mal intégrés dans le cursus entier. Par conséquent il y a dans chaque atelier une session « programmes des études ». Voici quelques exemples d'autres thèmes qui ont été traités dans au moins un atelier :

- Comparer les contributions de la santé publique, de la médecine et de la pharmacie à la santé de la population.
- Qu'est-ce qu'un médecin doit savoir de la santé publique ?
- Pourquoi les enseignants sont-ils surchargés ?
- Les postes de travail dans la santé publique ne doivent pas être réservés à des médecins.
- Histoire de la santé publique.
- Enseignement de la santé publique auprès de la population.
- Quels sujets pour les textes suivants ? Nos livres, toujours bilingues en anglais et vietnamien, apparaissent dans la série « Textes de base en santé publique » que nous avons fondée à la Maison d'éditions médicales de Hanoi. Les volumes sur l'épidémiologie, l'éducation sanitaire, la démographie, mathématique et statistique, et santé environnementale sont prêts. Dans le 9^e atelier il y avait un consensus sur « Facteurs sociaux » et « Méthodes de travail, planification d'études scientifiques ». Un sujet plus classique serait « Épidémiologie nutritionnelle et professionnelle ».

Le projet est financé par la fondation Else Kröner-Fresenius-Stiftung. Helga paie toujours elle-même ses voyages.

*Klaus Krickeberg
Ancien professeur de classe exceptionnelle
de l'Université de Paris V.
Membre de l'Académie Nationale Allemande
des Sciences (Leopoldina).*

Mer Orientale : respect du droit international

Le 2 mai 2014 la Chine a procédé à l'installation d'une plate-forme de recherche pétrolière dans les eaux territoriales du Vietnam dans la mer Orientale.

Le 12 mai 2014 notre Association publiait un communiqué (voir *Perspectives* n° 89) par lequel elle émettait de vraies préoccupations au regard de cette agression mettant en cause la délimitation de l'espace maritime et la souveraineté du Vietnam sur les archipels Paracel et Spratley.

Depuis la Chine n'a cessé de poursuivre son extension d'infrastructure et d'équipements militaires dans cette région ce qui a eu pour effet de générer de vives protestations.

Ainsi notre Association s'est jointe à d'autres Associations européennes d'amitié avec le Vietnam en co-signant une lettre adressée à la communauté internationale et tout particulièrement au Secrétaire général des Nations Unies.

De même notre Association a engagé une action avec l'U.G.V.F., l'U.E.V.F., le C.I.D. et le groupe Mer Orientale pour informer très largement la communauté vietnamienne, et la population française de ce conflit. Nous reproduisons ci-joint le texte de la lettre précitée afin que les comités locaux de l'A.A.F.V., les adhérents et les lecteurs de *Perspectives* en fassent l'usage le plus large possible.

Le président de l'AAFV Gérard DAVIOT

Appel pour le respect de l'intégrité territoriale et la paix

Voici 70 ans, la Révolution d'Août a mené à la Proclamation d'Indépendance du Vietnam par le Président Ho Chi Minh sur la place Ba Dinh à Hanoi. Le 2 septembre le peuple vietnamien et les amis du Vietnam à travers le monde ont commémoré l'anniversaire de cet événement, saluant également le rôle exceptionnel de ce président qui s'est battu sans compter pour cette indépendance, en oeuvrant simultanément pour une paix équitable.

Aujourd'hui, le Vietnam est confronté à l'aggravation d'une tension ancienne avec la Chine.

C'est avec grande préoccupation que nous constatons que la Chine poursuit sa politique d'expansion en mer Orientale (mer de Chine méridionale) qu'elle est en train de militariser progressivement. Depuis la fin 2013 ce processus s'accélère, prenant ces derniers mois un rythme plus inquiétant encore. La Chine réclame 90 % de la mer Orientale. Sur l'archipel Truong Sa (Spratley) qui est sous la souveraineté vietnamienne, elle a déversé de grandes quantités de sable sur plusieurs îlots et rochers pour en faire de véritables îles artificielles. Sur l'archipel vietnamien Hoang Sa (Paracel) que la Chine a occupé par la force militaire en 1974 déjà, elle a édifié des constructions massives. Actuellement elle a achevé l'édification de l'aéroport d'une longueur de 3 125 mètres sur Chu Thap, ce récif transformé en île gigantesque. Les deux autres aéroports sur les récifs élargis de Vanh Khan et Subi sont en construction. En même temps, la Chine installe différents équipements techniques militaires sur l'île de Chau Vien (Hoa Duong) et sur quatre récifs remblayés en nouvelles îles artificielles que sont Tu Nghia (Dong Mon), Gac Ma (Xich Qua), Gaven (Nam Huan) appartenant au Vietnam et Ken-nam (Tay Mon) de souveraineté philippine. Progressivement elles deviennent d'authentiques bases militaires éloignées de quelque 1 400 km de la terre chinoise.

Avec cette politique de faits accomplis, d'actes provocateurs et d'annexions non reconnues internationalement, la Chine ébranle le statu quo en mer Orientale et méprise le droit international. Elle viole la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer CNUDM (UNCLOS) de 1982 qu'elle a pourtant signée. La Chine met ainsi en danger la paix, la stabilité, la sécurité et la libre navigation dans la région.

Nous, organisations amies du Vietnam, engagées pour un développement constructif et harmonieux, aspirant à la paix et à la justice, nous ne pouvons pas accepter cette escalade dangereuse.

C'est pourquoi nous élevons la voix pour

- protester contre les annexions et le changement du statu quo sur les îles
 - Paracels et l'Archipel Spratleys en mer Orientale ;
- demander le respect
 - de la souveraineté du Vietnam et de tous les les états riverains,
 - de la Déclaration de Conduite entre les Etats de l'ASEAN et la Chine (DOC),
 - du droit international,
 - de la paix,
 - de la libre navigation ;
- soutenir le Vietnam et les autres pays riverains dans la préservation de leur souveraineté nationale et leur intégrité territoriale ;
- demander une prompte ouverture de pourparlers constructifs entre la Chine et l'ASEAN ;
- nous engager pour la paix et la justice, pour un monde sans guerre.

Pour établir des relations durablement stables entre la Chine et le Vietnam, il est nécessaire d'obtenir un accord définitif sur la limitation de leurs frontières maritimes, tout comme, il y a quelques années, la Chine et le Vietnam ont abouti à la délimitation de leurs frontières terrestres.

Récemment, ces deux pays ont constitué un groupe mixte inter-parlementaire pour rechercher une solution définitive au tracé de leurs frontières maritimes. Nous engageons les parties à relancer et accélérer ce travail de concertation et de négociation afin que cette seconde commission intergouvernementale puisse aboutir au même résultat que pour leurs frontières terrestres communes. C'est dans ce sens que nous nous adressons à la communauté internationale et au secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki Moon, en les priant d'urgence de s'engager pour le respect du droit international et un règlement pacifique du conflit.

*Association d'Amitié Franco-Vietnamienne –
Centro di Studi Vietnamiti Torino – Associazione
Nazionale Italia-Vietnam – Freundschaftsgesellschaft
Vietnam (Deutschland) – Vereinigung Schweiz-Vietnam/
Association Suisse-Vietnam – Association Belgique
Vietnam – Asociacion de Amizade Galiza-Vietnam –
Al Burke, Co-ordinator of the Environmental Conference
on Cambodia, Laos & Vietnam in Sweden*

Mission dans les Spratleys (avril 2015)

Il m'a été permis, dans le cadre d'une mission organisée conjointement par le ministère des Affaires Étrangères vietnamien et la Marine du Vietnam, de me rendre dans les îles Spratleys (Truong Sa en vietnamien). Cet archipel, situé à peu près à 450 km des côtes vietnamiennes, est composé d'une centaine d'îles, d'ilots et de récifs. La mer très poissonneuse entourant ces îles recèlerait du pétrole, du gaz et se situe sur une route maritime très fréquentée.

La Chine avec le tracé en neuf traits ou « la langue de bœuf », revendique 80 % de cette mer, englobant de fait les archipels des Paracels et Spratleys. Dans les faits, l'archipel des Paracels a été pris de force par les troupes chinoises en 1974. L'archipel est cependant toujours revendiqué par le Vietnam. Les îles de l'archipel des Spratleys sont actuellement occupées par le Vietnam, la Chine, les Philippines, Taïwan, la Malaisie et Brunei. Depuis 2013, la Chine entreprend d'importants travaux de remblaiement des hauts-fonds, construisant de nouvelles terres émergées à grande échelle servant à des pistes d'atterrissage.

La mission était composée de 37 Viêt-Kieu et 150 Vietnamiens représentant différentes administrations et institutions du Vietnam. Elle consistait à ce que nous nous rendions compte sur place de la situation sur les îles comme des conditions de vie de la garnison et des civils.

Nous avons appareillé le 21 avril 2015 du port de Cat Lay (30 minutes du centre de HoChiMinh Ville) sur un navire-hôpital de la Marine vietnamienne. Après avoir traversé, le premier soir, un champ d'exploitation pétrolière dans les eaux territoriales vietnamiennes avec des plate-formes brillamment illuminées, nous sommes arrivés sur la 1^{re} île, Song Tu Tay, à l'aube de la 3^e journée.

L'île, d'une dizaine d'hectares, occupée par une garnison et quelques familles de civils, est bien aménagée. Les installations de défense contre une éventuelle invasion sont en place. Pour des raisons de sécurité on nous demande de ne pas prendre et publier les photos ainsi que les récits détaillés de ces équipements.

Après la cérémonie militaire et le briefing sur la situation de l'île par le commandant de la garnison, une cérémonie de recueillement devant la statue de Tran Quoc Tuan (maréchal Tran Hung Dao), nous visitons la pagode et des habitations civiles. Ces maisons construites par l'État sont confortablement aménagées et

abritent des familles de 3 à 5 personnes. Une école primaire accueille la douzaine d'enfants scolarisés. Sur cette île une unité de dessalement d'eau de mer fonctionnant à l'énergie solaire vient d'être inaugurée. D'une façon globale, l'eau douce (eau de pluie, parfois eau souterraine) ne coule pas à flots mais est suffisante pour une utilisation raisonnable. Les conditions matérielles de vie de la garnison sont correctes compensant ainsi la longue période d'éloignement (un an) avec les proches restants sur le continent. Les trois îles (Song Tu Tay, Nam Yet et Truong Sa) que nous avons visitées présentent, à quelques particularités près, des similitudes au niveau des infrastructures et occupations humaines.

Très différentes en revanche sont les « îles immergées ». Il s'agit de pitons rocheux (immergés à marée haute) et sur lesquels sont édifiées des constructions abritant une dizaine de soldats. Les conditions de vie ici sont autrement plus rigoureuses. De même la vie est plus dure sur les plates-formes construites sur des pylônes.

A partir d'une de ces îles immergées, nous avons pu constater les travaux d'agrandissement (et de construction d'îles artificielles) menés par la Chine dont parlait la presse internationale ces mois-ci.

Une frégate lance-missiles chinoise stationne en permanence à proximité de cette île.

Nous étions accompagnés pendant ce périple par un groupe d'artistes (chanteurs et danseuses) de l'armée qui ont apporté distraction et réconfort aux jeunes combattants. J'ai été frappé par la jeunesse qui se lit sur le visage de ces soldats. Certains de leur détermination à remplir leur devoir pour défendre les îles, j'ose cependant espérer qu'ils n'auront pas à affronter encore une guerre comme ont dû le faire leurs aînés et parents.

Pour cela la lutte doit se porter sur le plan politique et diplomatique. Le droit international doit être respecté. Le Vietnam s'emploie à expliquer et gagner à sa cause l'opinion publique nationale et internationale.

En 1988, la Chine a pris possession par la force de l'île Gac Ma, exécutant 66 marins vietnamiens.

Notre bateau s'est donc arrêté au large de cette île et une cérémonie à la mémoire des combattants disparus a eu lieu. Intense moment d'émotion dans l'assistance ! Une gerbe de fleurs ainsi que l'autel avec les offrandes ont ensuite été déposés dans la mer. Il nous a été rapporté que pendant cet arrêt notre navire a reçu un message des autorités chinoises nous signalant qu'on était dans les eaux chinoises et nous enjoignant de lever l'ancre dans l'heure qui suit !

La mer étant agitée les 2 derniers jours de navigation, les vagues faisant des creux de 3-4 m, les canots ne pouvant pas s'approcher des plates-formes sur pylônes, nous n'avons pu rendre visite aux soldats installés entre ciel et mer dans ces espaces réduits. Quelle déception de part et d'autre !

Ces combattants attendaient notre visite, on se saluait en faisant de grands signes de la main pendant que les artistes transmettaient par radio les chansons, espérant ainsi leur apporter un peu de chaleur et rompre leur isolement au milieu de cette immensité marine. Émouvante aussi cette soirée où le bateau levait l'ancre après une journée passée en compagnie des marins sur l'île de Truong Sa. Pendant que le navire s'éloignait, l'ensemble de la garnison et les habitants étaient rassemblés sur le quai pour nous dire au-revoir. Le bateau disparaissait dans la nuit alors que les mains au loin s'agitaient toujours... Nous ne nous résignons pas à nous

quitter.

Une profonde émotion nous envahissait.

Le Viet Nam est fermement résolu à défendre son espace maritime et ses îles.

Mais face à un voisin si proche et si puissant comment faire ? Fermé mais aussi subtilité dans le jeu diplomatique ne serait pas de trop. Que pouvons-nous faire, à notre modeste niveau ?

Essayons d'informer et de sensibiliser nos amis, nos connaissances, de la réalité de la situation : prétentions chinoises infondées sur 80 % de la mer Orientale, exactions contre les pêcheurs vietnamiens, agrandissement et construction d'îles artificielles depuis 2013.

Henri DANG

Vers une communication plus sereine ? Visites mutuelles entre la Chine et le Vietnam

La Chine et le Vietnam ont décidé d'ouvrir un « téléphone rouge », une ligne directe entre Pékin et Hanoi pour gérer leur conflit territorial en mer de Chine du sud, a annoncé jeudi la presse officielle à l'occasion de la visite du président vietnamien Truong Tan Sang.



Le président vietnamien Truong Tan Sang en visite officielle à Pékin en compagnie de son homologue chinois, Xi Jinping.

Le président chinois Xi Jinping a réitéré à son homologue vietnamien la volonté de son pays de régler le conflit par la négociation, selon la presse d'Etat.

Les 5 et 6 novembre - Visite officielle à Hanoi du secrétaire général du parti communiste chinois et président de la République Xi Jinping, première visite d'un chef d'Etat chinois depuis le 18^e congrès du parti communiste chinois en novembre 2012. Cette année marque le 65^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. L'éditorialiste de Nhan Dan loue le développement rapide et approfondi des relations Vietnam-Chine depuis la normalisation des relations bilatérales en 1991. Ces dix dernières années, la Chine reste le plus grand partenaire commercial du Vietnam alors que le Vietnam est devenu le deuxième partenaire commercial de Pékin en Asie du Sud-Est.

Le Vietnam souhaite régler pacifiquement les litiges en mer Orientale sur la base du respect du droit international, observe la Déclaration sur la conduite des parties en mer Orientale et pousse à l'élaboration rapide du Code de conduite.

Des Vietnamiens contre la visite de Xi Jinping au Vietnam

Le 4 novembre, à Ho Chi Minh-Ville, sur l'initiative du club Le Hieu Dang, quelque 200 personnes, intellectuels et jeunes, se sont rassemblées et ont défilé afin de protester contre la venue de Xi Jinping. Des intellectuels se sont présentés au cabinet de la délégation des députés de Ho Chi Minh-Ville pour leur demander de manifester une attitude de circonstance à l'égard de celui qui a affirmé à l'ONU que la mer Orientale appartient à la Chine. Mais leur pétition n'a pas été reçue. (RFI)

La carte chinoise de la mer Orientale



Une carte géographique de la Chine, parue en 1904, qui fait mention de l'île de Hainan à l'extrême sud de la Chine mais ne comprend pas les archipels Hoang Sa (Paracel) et Truong Sa (Spratley), a été offerte

au Musée d'histoire nationale du Viet Nam par le docteur Mai Hong. Selon ce dernier, cette carte a servi de référence de 1708 à 1904. Réalisée sous la direction des empereurs de la dynastie des Qing, elle paraît légitime.



Maintien du statu quo entre le Vietnam et le Japon

Du 15 au 18 septembre le secrétaire général du Comité central du Parti communiste du Viet Nam (PCV), Nguyễn Phú Trọng, a effectué une visite officielle au Japon et les deux pays ont élaboré une Déclaration sur la Vision des relations bilatérales.

Dans cette déclaration, les deux pays se félicitent du fort développement de leurs relations depuis l'établissement de leur « partenariat stratégique pour la paix et la prospérité en Asie » en 2009, puis du « partenariat stratégique approfondi pour la paix et la prospérité en Asie » en 2014. Leur confiance mutuelle en ce qui concerne les questions politiques se consolide grâce aux échanges et aux contacts réguliers, ainsi qu'aux dialogues entretenus entre les ministères, services et différents secteurs des deux pays. Le Japon est actuellement au premier rang des partenaires économiques du Viet Nam.

La coopération bilatérale en matière de défense et de sécurité, agriculture, sciences et technologies, éducation, culture, sports, tourisme, l'environnement a connu des avancées spectaculaires et se renforce de jour en jour. Les résultats de la coopération bilatérale de ces dernières années sont dus à la confiance et la compréhension mutuelles, à la valorisation des intérêts communs, aux efforts pour améliorer l'efficacité de la collaboration bilatérale qui ouvrent l'avenir.

Le Vietnam réaffirme que le Japon demeure le principal partenaire à long terme. Le Japon félicite le Vietnam pour sa politique extérieure dans la région Asie-Pacifique. Les deux pays sont déterminés à approfondir leurs relations dans tous les domaines, dans l'intérêt des deux peuples, dans un souci de paix, stabilité, coopération et prospérité en Asie-Pacifique et dans le monde.

Les deux pays conviennent de poursuivre leur coopération étroite pour renforcer les mécanismes de dialogue, approfondir les relations entre les localités, ainsi que celles concernant la sécurité et la sûreté maritime, la cybersécurité, la lutte contre le terrorisme, la criminalité transnationale et la piraterie... Un protocole d'entente entre leurs forces de garde-côtes a été signé.

Le Japon continuera d'assister le Vietnam à améliorer ses forces chargées de l'application de la loi en mer, à résoudre les conséquences des bombes et des mines laissées par la guerre, et à participer au maintien de la paix à l'ONU. Les dirigeants des deux ministères de la Défense ont signé un mémorandum de coopération concernant aussi le maintien de la paix à l'ONU.

Consolider le partenariat économique

Dans le domaine économique, le Japon assistera le Vietnam dans l'amélioration de sa compétitivité, le renouvellement de son modèle de croissance, et l'application de sa stratégie d'industrialisation dans le cadre de la coopération Vietnam-Japon pour 2020 et sa vision pour 2030, ainsi que dans la mise en œuvre de la 4^e phase de l'Initiative commune sur l'environnement d'investissement.

Le Vietnam ouvrira prochainement son marché aux pommes fraîches japonaises, et le Japon, aux mangues fraîches vietnamiennes.

Les deux parties renforceront leur coopération dans le transfert de technologies, énergies, électronique, agriculture, industrie auxiliaire, développement des ressources humaines... afin de doubler les échanges commerciaux et l'investissement réciproque d'ici à 2020.

Les deux parties réaffirment leur volonté de coopérer étroitement pour améliorer l'efficacité de l'emploi par le Viet Nam des aides



Signature de l'accord de partenariat dans le secteur agricole entre Vietnam et Japon, le 15 septembre au Japon. Photo : Tri Dung/VNA/CVN

publiques au développement japonaises, ainsi que pour développer des infrastructures de qualité.

Les deux pays développeront également leurs relations dans d'autres secteurs comme les sciences et les technologies, la culture, les sports, le tourisme, l'environnement...

Coopération au sein des forums internationaux

Ils approfondiront leur coopération au sein des organisations et forums régionaux et internationaux comme l'ONU, l'OMC, le forum de Coopération économique Asie-Pacifique (APEC), le Forum régional de l'ASEAN (ARF), le Sommet d'Asie de l'Est... Ils soutiennent le rôle central de l'ASEAN dans la structure régionale et soulignent l'importance d'une ASEAN autonome, solidaire et puissante. Ils réaffirment leur volonté de collaborer étroitement et de coopérer avec d'autres parties pour achever rapidement les négociations de l'accord de partenariat économique intégral régional (RCEP) et de l'accord de partenariat transpacifique (TPP).

Les deux pays sont profondément préoccupés par les dernières évolutions complexes de la situation en mer Orientale, dont les énormes opérations de construction et de remblaiement, lesquelles aggravent les tensions, érodent la confiance, et menacent la paix et la stabilité dans la région et dans le monde. Les deux pays soulignent que les pays côtiers doivent respecter le droit international et s'abstenir de tout acte unilatéral susceptible de modifier le statu quo. Ils insistent en outre sur la nécessité de garantir la paix, la sécurité et la liberté de la navigation maritime et aérienne. Ils rappellent aux parties concernées d'éviter tout acte unilatéral aggravant les différends en mer Orientale, à régler les différends de manière pacifique sur la base du droit international, dont la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, à respecter la Déclaration sur la conduite des parties en mer Orientale (DOC), ainsi qu'à parvenir rapidement au Code de conduite de la mer Orientale (COC).

Les deux pays soulignent l'importance du maintien de la paix et de la stabilité dans la péninsule coréenne. Elles insistent sur la nécessité de faire preuve de retenue en évitant tout acte susceptible d'aggraver les tensions, d'observer les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et les engagements de la Déclaration commune des pourparlers à six de 2005, ainsi que de réaliser des avancées concrètes dans la dénucléarisation de la péninsule coréenne.

Pendant cette visite, plusieurs accords de coopération entre les deux pays ont été signés.



L'Art contemporain au Viet Nam - 2

Perspectives 95 expose la 2^e partie du Dossier Art Contemporain présenté dans Perspectives 94

Entre ces deux numéros, l'art contemporain vietnamien s'est invité au Musée du Jeu de Paume à Paris du 20 octobre au 24 janvier 2016 « Lettres de Panduranga » et à la biennale de Lyon avec Nguyen Trinh Thi : cinéaste et plasticienne, née en 1973 à Hanoï où elle vit toujours.

Mais aussi à l'Espace Cardin du 20 au 22 octobre 2015 ASIA NOW Paris Asian Art Fair, foire à taille humaine (une vingtaine de galeries) qui invitait à repenser l'art contemporain asiatique. Trois artistes vietnamiens y étaient présentés.

La galerie Quynh, implantée à Ho Chi Minh Ville depuis 2003, affichait les travaux récents de Hoang Duong Cam. Ces auteurs exposent des travaux très personnels : comme Nguyen Trinh Thi, à la recherche de leurs Histoires nationales mais aussi familiales. Hoang Duong Cam se penche sur les archives familiales. Le résultat est un voyage, autour de photos agrandies qui révèlent des histoires complexes et stratifiées : souvenirs qui célèbrent et commémorent les périodes dramatiques de l'histoire vietnamienne.

Prélude en ré mineur op. 28 n° 24 appartient à une série de photographies intitulées *Autoportrait, souvenir d'un amour d'adolescent* avec Dang Thai Son,

le pianiste vietnamien virtuose et premier asiatique à remporter le Concours International de Piano Frédéric Chopin à Varsovie en 1980 - le portrait hybride est construit de fragments de Hoang et de Son.

Et Trong Gia Nguyen, né en 1971 à Saïgon, il vit actuellement à New York



Hoang Duong Cam, *Prelude in D minor Op. 28 N° 24*, 2012 – digital c-print mounted on Dibond, 95 x 135 cm – édition of 3 + 1 AP – C

Nguyen Thai Tuan a été exposé par la galerie Primo Marella, son travail réaliste a beaucoup de succès. Né en 1965 à Quang Tri, juste au nord du 17^e parallèle, il vit et travaille à Da Lat depuis 1984.

Les artistes vietnamiens sélectionnés pour exposer à l'extérieur du pays, sont curieusement porteurs d'une histoire « oubliée » ou à la recherche de leurs racines dans un contexte d'effritement de la pensée idéologique.

Nous insisterons sur le travail de François Damon qui a à s'imposer, face à un système déjà bien rôdé depuis l'Ouverture par quelques happy few seuls sur le terrain comme Nora Taylor et affiliés. Aujourd'hui nous devons ouvrir aussi ce terrain à d'autres voix comme à notre docteur qui aborde l'art contemporain vietnamien comme il regardait ses patients.

DdM

Une Vietnamiennne au Musée du Jeu de paume



Nguyen Trinh Thi est la pionnière du cinéma indépendant vietnamien. Depuis 2007 (*Love man love woman* est son premier film), elle tourne sans demander l'autorisation des autorités vietnamiennes quitte à ce que ses films n'obtiennent pas de visa d'exploitation. En 2009, elle crée à Hanoï un laboratoire de films documentaires et expérimentaux qui porte le nom de Doclab, homonymie de doc lap qui en vietnamien signifie « indépendant ». Elle y présente des films, notamment étrangers, sans passer par le visa de la censure. Nguyen Trinh Thi est aussi la pionnière du cinéma expérimental vietnamien. Elle fait un travail critique sur la mémoire historique, n'hésitant pas à remonter des documentaires et films de fiction produits par les studios d'Etat. Depuis 2012, avec *Jo ha kyu*, elle expérimente des formes nouvelles de narration où la découverte d'une ville comme Tokyo est aussi pour l'auteure une redécouverte de soi. *Lettres de Panduranga* est de même veine qui imbrique images du pays Cham et réflexions personnelles de façon très réussie.

Le ciné-club Yda a inauguré son activité en juin 2008 avec le film *Love man love woman*, puis en janvier 2013 a consacré à Nguyen Trinh Thi une rétrospective avec 5 de ses films (*Love man love woman - Spring comes winter after - Chronicle of a tape recorded over - Song to the front - Jo ha kyu*). Ce qui est vrai, c'est que le cinéma expérimental de Trinh Thi déconcerte pas mal de spectateurs.

THHac

Le défi des artistes vietnamiens contemporains : des apparences à la différenciation

À Moscou en 1934 devant un parterre d'écrivains, André Malraux déclarait : « *L'art n'est pas une soumission, c'est une conquête* ». Créer en luttant contre la contrainte sous toutes ses formes a représenté pour les artistes non seulement une remise en question de l'art, mais aussi un geste d'une grande détermination révélant leur singularité. Les artistes vietnamiens contemporains n'ont pas dérogé à cet engagement personnel, lorsqu'ils ont choisi d'adapter leur processus créateur aux multiples transformations socio-économiques du pays et aux nouveaux échanges interculturels dans le monde. Nous avons noté que leur action avait pris en compte l'héritage culturel, la société actuelle et l'histoire politique du Vietnam. À partir des aspects symboliques les plus variés et l'utilisation d'associations et de formes hybrides dans leurs réalisations, ils ont le plus souvent évité les occasions d'affrontement entre le passé et

le présent, de même qu'entre l'Occident et l'Extrême-Orient. Malgré l'exigence moderne de changement, certains artistes ont continué d'évoquer les signes et les mythes vietnamiens en les réformant ou en les réactualisant. Dans une œuvre laquée sur bois *My Fisch* réalisée en 2003, Dao Minh Tri a remanié ainsi la technique figurative en une composition abstraite représentant des poissons considérés comme le symbole du bonheur. De la même manière, la reproduction de configurations urbaines anciennes et plus récentes a pu révéler un esprit de partage et de responsabilisation. Dans ses tableaux à l'huile sur toile *Tinh co* en 2005 et *Under the bridge* en 2007, Pham Binh Chuong a représenté la promiscuité de voitures, d'infrastructures métalliques et de personnages errant dans les rues. L'artiste vietnamien a donné ici l'occasion au spectateur de se réapproprier les problèmes dus à l'environnement et à la cohabitation soumis à un urbanisme



Installation de plastiques transparents ayant trait à la mémoire intitulée « *Blue Memory* », réalisée par Tran Trong Vu en 2004 à l'Arizona State University Museum, montrant que, malgré la disparition progressive des jambes dans l'eau, l'homme pouvait continuer d'exister grâce à sa mémoire aussi insaisissable que la transparence du bleu dans l'immensité du ciel. Ainsi l'artiste vietnamien reste-t-il libre de créer en toute circonstance et quelles que soient les contraintes. L'absence de cadre ici témoigne aussi de cette volonté individuelle.

Le marché de l'art contemporain au Viet Nam (2^e partie, par Gérard Holtzer)

Le rôle des autres acteurs du monde de l'art au Viêt-Nam est primordial

Un enseignement privé développant la créativité est cependant embryonnaire

Il résulte d'initiatives individuelles pour combler l'insuffisance de la formation artistique donnée par les Universités des Beaux-Arts et un besoin de formation artistique qui existerait aussi dans la population. Des initiatives plus collectives ont été prises à Hà Nội et HCMV sous la forme de centres de soutien à l'art contemporain.

Les œuvres d'art contemporain sont exposées par peu de galeries, et l'activité des artistes se développe grâce à des centres de soutien à l'art contemporain, ou des espaces de créativité

Le nombre de galeries d'art est d'une vingtaine dans chacune des villes étudiées, mais celles dédiées à l'art contemporain sont peu nombreuses. Nous citons actuellement à Hà Nội, Cuc Gallery, Cuci Fine Art, Manzi, Studio An Khánh, Viêt Nam Art Gallery, et à HCMV, Craig Thomas Gallery, Galerie Quynh, Sao La et tout dernièrement Dia Project Dong Khoi.

Dans ces deux villes, l'art contemporain se manifeste non seulement par les expositions dans les galeries, mais aussi dans des centres de soutien à l'art contemporain, des espaces culturels alternatifs¹, des centres de créativité. Les centres de soutien à l'art contemporain à but non lucratif viennent compenser les manques de support du secteur public à la formation et au développement de l'art contemporain. Les deux plus importants sont à l'heure actuelle Nhà Sàn collective à Hà Nội, et Sàn Art à HCMV, le plus opérationnel et le plus organisé. Des espaces culturels alternatifs se sont développés ces dernières années, mais ont dû être arrêtés

en raison de problèmes administratifs. Il ne s'agit donc pas d'échecs purement artistiques, mais de problèmes externes indiquant des difficultés relationnelles certaines entre le monde artistique et son environnement.

Les espaces de créativité liés aux modes de l'expression de l'art contemporain, connaissent un foisonnement important ces dernières années². La création des uns répond à la fermeture des autres, montrant un dynamisme et une volonté d'existence propices à la diffusion de l'art contemporain dans le public. La durabilité de ces espaces est cependant aléatoire, due à un manque d'expérience, de faibles ressources financières et managériales et un environnement réglementaire peu favorable.

Les collectionneurs sont rares et discrets au Viêt-Nam

Nous avons identifié et pu avoir accès à seulement deux collectionneurs d'art contemporain au Viêt-Nam, corroborant les commentaires selon lesquels les acheteurs sont essentiellement des étrangers mais aussi démontrant une discrétion volontaire due sans doute à un environnement légal peu favorable à la constitution de telles collections. L'unique collection d'art contemporain ayant une certaine visibilité est Post Vidai, la seule à jouer actuellement un rôle de véritable collectionneur au Viêt-Nam consistant à acheter des œuvres sur le marché local, à les montrer, les prêter et organiser des expositions.

Internet et les médias sociaux contribuent à diffuser des informations étendues sur l'art contemporain

Les informations sur l'art contemporain non diffusées par les médias gouvernementaux sont reprises par les sites internet ou les médias sociaux et compensent en partie les faiblesses des informations des médias gouvernementaux. Nous estimons donc que la diffusion d'informations sur l'art contemporain est



Entretien avec Tran Van Thao, peintre et critique d'art, à son domicile à HCMV.



François Damon

changeant. Avec le même souci de préserver un certain art de vivre et de sauvegarder le patrimoine architectural, Vuong Van Thao, de son côté, a exposé en 2007 à Hanoi une installation intitulée *Fossiles vivants* constituée d'une série de trente six blocs de résine craquelée, qui représentaient les répliques d'immeubles destinés à la démolition : « *De cette façon, avait-il déclaré, le passé vit dans le présent et dans l'avenir* ». Là où l'esprit du passé a semblé s'opposer aux préoccupations quotidiennes, la symbolique et l'hybridité ont pris ainsi le relais de nouvelles relations contextuelles entre le créateur et l'observateur.

Avec un objectif différent, en renonçant au clivage civilisationnel entre les arts, d'autres artistes vietnamiens contemporains ont choisi d'exprimer au delà des apparences plastiques une réflexion plus universelle accompagnant leur message intentionnel. Leurs œuvres ont affiché alors un certain anticonformisme avec un refus d'intégration tant de la culture d'origine que des influences étrangères. C'est ainsi qu'en revendiquant son indépendance de création, Le Quang Ha a surdimensionné dans ses tableaux à l'huile l'image de la société vietnamienne. Son style de dessin est apparu proche de la caricature, comme *The Dogs* en 2005 montrant des hommes aux traits expressifs brutaux semblables à des chiens dans le désert, ou *War Time* en 2006 affichant des personnages dans leur intégrité physique dominante à travers une expression mécanique à la froideur métallique. A partir de ces expressions forcées, l'artiste vietnamien a réveillé les consciences individuelles en stigmatisant la nature humaine à la recherche d'un compromis relationnel.

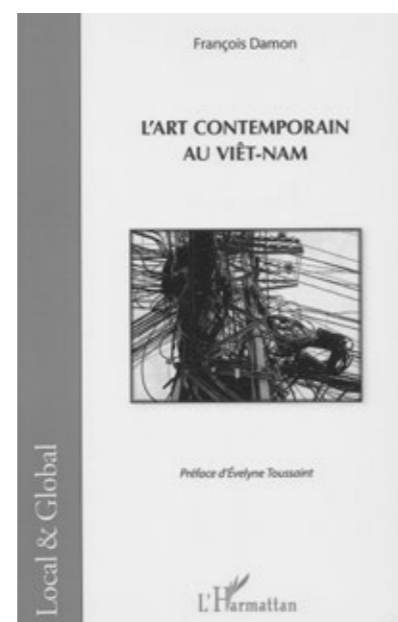
Quant aux artistes *Viet Kieu*, ils ont voulu garder le lien social et manifester un partage sensible malgré l'éloignement de leur pays, vécu comme une situation d'« exil ». En prenant en compte les difficultés d'expression culturelle liées au déracinement, ils ont cherché à établir un nouveau contact avec le public en continuant d'exercer leur libre choix. Lors d'une exposition à Toulouse en 2011 *Les 18 propositions de l'impossible*, où figuraient des hommes et des décors peints sur des plastiques transparents, c'est comme si, avec l'assurance que peuvent conférer les notions de vérité et de liberté, Tran Trong Vu avait exprimé un déplacement possible de la spécificité et de l'identité vietnamienne par écran virtuel interposé, à l'intérieur d'un réseau artistique mondial imaginaire.

Avec ce même désir de changement esthétique et de reconnaissance différenciée, Hoang Duong Cam a manifesté au delà des apparences, à travers l'expression d'un nouvel art vietnamien, un potentiel pédagogique de conviction accompagné souvent d'une fonction critique. Une de ses installations *Square eggs*, réalisée en 2001 à l'Institut Goethe de Hanoi, évoquait une expérimentation scientifique sur le transport des œufs rendu plus facile sous la forme de cubes. À partir de cet artifice visuel, Hoang Duong Cam a dénoncé un système culturel trop souvent responsable d'une acceptation politique. C'est ainsi qu'en s'éloignant en même temps d'un endoctrinement idéologique et d'une vision trop uniformément spécifique de l'art, les artistes vietnamiens contemporains ont marqué de plus en plus leur différence. Ils ont modifié la présentation habituelle de leurs œuvres, souvent perçues par le marché de l'art comme des tableaux historiques, décoratifs ou abstraits, en une réception plus ouverte pour une plus grande mobilité d'interprétation par chacun des observateurs, même d'origine et de culture différente.

Les nouveaux effets artistiques se sont exercés avec les matériaux les plus divers, comme, par exemple, une œuvre sur céramique réalisée par Truong Cong Tung à partir de la réalisation de glaçures, *Au dessus du ciel, sous la mer* exposée en 2011 à la Galerie San Art à Ho Chi Minh Ville. L'artiste vietnamien y a traité la couleur jusqu'au maximum de sa transparence, comme s'il avait voulu reculer les résistances induites par le médium. Avec la volonté d'aller au delà du simple aspect des choses, la céramique lui est apparue à la fois comme un support fragile et comme une matière durable dans le temps, pouvant être comparée à l'esprit humain. Truong Cong Tung a cherché ainsi à démontrer qu'on ne pouvait stagner plus longtemps dans l'indécidabilité de notre époque, qu'il fallait faire preuve de responsabilité et de choix face à la réalité des problèmes, face au nouveau paradigme sociétal.

Toutes ces réalisations artistiques sont restées éloignées d'une catégorisation répertoriée et d'un style préalablement référencé. Parce que ces travaux originaux ont révélé des caractères d'échanges retrouvés habituellement dans l'art contemporain, les spectateurs ont pu bousculer les frontières esthétiques à partir de ces nouveaux champs d'expérience artistique. Les artistes vietnamiens contemporains ont témoigné ainsi de la nécessité et de l'efficacité d'un dialogue artistique sans contrainte, animé par des événements réels sous la forme d'expressions circonstanciées insérées entre l'histoire et le changement permanent.

François DAMON,
historien et critique d'art.





Hà Tri Hiếu dans son atelier, à Hanoi en 2011. L'artiste est l'un des membres du « gang des cinq » qui ont lancé l'art contemporain il y a 20 ans au Viet Nam. généralement réalisée, sinon par les médias gouvernementaux, du moins par les sites internet, blogs et réseaux sociaux actuels.

Le mécénat privé est quasi inexistant

Les textes permettant au mécénat privé de s'exercer sont récents et la pratique fiscale n'est pas établie, ce qui limite son exercice.

L'environnement légal permet difficilement aux organisations de constituer des structures légales de soutien à l'art et ceci handicape leurs activités

Les dispositions sur les organisations sans but lucratif sous forme d'associations, ONG ou Fondations sont récentes et restrictives³. Il s'en suit que les organisations non-commerciales n'ont pas encore de structure juridique légale ; elles peuvent être à la merci de pressions réalisées par l'administration et risquent de devoir interrompre leurs activités ou les manifestations qu'elles organisent. Les fonds disponibles éventuels venant de l'extérieur ou de l'intérieur du Viet-Nam, risquent de ne pas leur être attribués faute de structure d'accueil légale. Ces deux facteurs limitent le fonctionnement des organisations liées aux activités artistiques.

Les organisations internationales⁴ jouent un rôle très important

Elles ont permis à des artistes vietnamiens d'être au contact d'artistes ou de curateurs internationaux et ainsi de discuter de leurs réalisations et de leur projets, d'obtenir d'eux des carnets d'adresses pour envisager des échanges internationaux, d'imaginer de réaliser des œuvres à l'étranger, de coopérer avec d'autres artistes pour la réalisation de leurs œuvres au Viet-Nam. Elles ont aussi permis à ces artistes de montrer au Viet Nam des œuvres qu'ils n'auraient pas pu exposer soit par manque de moyens soit parce que les sujets étaient sensibles par rapport à la réglementation. Certes ces institutions, dans la mesure où elles sont placées en dehors des limites des ambassades, ne bénéficient pas du principe d'extraterritorialité qui les mettrait à l'abri des lois du Viet Nam, mais elles sont moins soumises à des tracasseries administratives éventuelles pour l'organisation d'expositions. Elles ont également permis au public de connaître des réalisations faites par des artistes étrangers.

Il faut cependant signaler une autre conséquence développée par un critique d'art vietnamien⁵, celle de faire naître un « art des ambassades ». Il peut être défini comme résultant des contacts avec les artistes et curateurs étrangers suscités par les institutions dépendant des ambassades ; ils inspirent les artistes par l'imitation ou la réalisation d'œuvres qui correspondent plus à l'esprit et aux thèmes des étrangers que ceux des artistes vietnamiens. Cet art est difficile à cerner et il paraît évident qu'une telle influence se manifeste, mais n'est-ce pas une problématique générale des relations entre les commanditaires et les artistes ?

Les réactions du public initié ne sont pas défavorables, dans l'ensemble, à l'art contemporain

Des opinions souvent répandues en France sont que de manière générale, l'art contemporain était difficile à comprendre, que c'était même du n'importe quoi n'ayant pas grand-chose à voir avec l'art, alimentant ainsi de nombreuses controverses. Nous avons réalisé une revue d'environ 300 articles parus dans la presse spécialisée du Viet-Nam dans les dix dernières années. L'opinion à l'égard de l'art contemporain est globalement positive. Les observations négatives critiquent l'art contemporain en citant les lacunes relatives à l'identité nationale, aux valeurs traditionnelles, à la technique utilisée. Celles qui sont positives louent la créativité, l'interactivité, la réflexion sur les problèmes de société par la réalisation d'installations, de performances et de vidéo, apportant des nouveaux modes de pensée et provoquant des réactions du public.

Nous avons également tenté d'identifier des rejets significatifs. Sans doute la culture vietnamienne ne favorise pas ce genre de critique individuelle, mais nous n'avons pas de raison apparente de citer des rejets d'art contemporain importants. En conclusion peu de choses indiquent un état d'esprit impropre au développement de l'art contemporain.

En conclusion

Le secteur privé contribue de manière importante et quasi unique au développement des œuvres d'art contemporain, par l'intermédiaire des galeries, des centres de soutien à l'art contemporain,

des critiques exprimant l'état de l'opinion publique, avec l'aide des organisations internationales. Les galeries dédiées sont cependant en nombre limité. Les réseaux sociaux contribuent à la propagation des informations d'une vie artistique intense, autant à Hà Nội qu'à HCMV et sans cesse mouvante. Les institutions internationales jouent le rôle de propagateurs d'un art contemporain en complément du rôle des galeries et des collectifs d'artistes vietnamiens, mais ne peuvent être considérées comme un moyen permanent. Il faut que le secteur privé puise dans sa propre force pour développer cet art, à défaut d'un support matériel de l'Etat-parti. Les instruments juridiques existent pour lui donner les structures légales et pour trouver les fonds nécessaires à son action, encore faut-il qu'il s'en donne les moyens, fut-ce au prix de la mise sur pied d'une organisation managériale et de démarches administratives auxquelles il n'est pas habitué.

Le marché de l'art contemporain est pratiquement inexistant

Le marché de l'art vietnamien est faible selon la presse internationale

Selon les informations relatives à l'année 2013⁶, le marché de l'art au Viet Nam est biaisé en raison de la prédominance des collectionneurs étrangers et de la prédilection pour l'art moderne. Un record de vente a été réalisé en 2013 avec la vente chez Christie's International à Hong Kong, d'une peinture sur soie de USD 390 000 peinte par NGUYỄN Phan Chanh. L'art contemporain est sous-représenté dans les circuits des ventes aux enchères mais il y a eu des développements dans les deux dernières années qui ont attiré l'attention sur certains artistes nés au Viet Nam. En 2012 DANH Vo, d'origine vietnamienne résidant au Danemark, a reçu le Prix Hugo Boss⁷, DINH Q. Lê a été présenté à la DOCUMENTA. L'exposition Guggenheim a mentionné les œuvres de TRẦN Lương, NGUYỄN Tuan Andrew, The Propeller Group et TRƯỜNG Tan.

Enfin dans la même année a été lancée par Asia Art Archive⁸, la

digitalisation des archives de Salon Natasha et de Blue Space Contemporary Art Center, montrant ainsi leurs rôles importants dans l'histoire de l'art contemporain au Viet-Nam.

Le rapport sur l'année 2014⁹ n'apporte pas de nouvelles indications importantes par rapport au précédent. Il n'y a toujours pas de marché majeur d'art contemporain au Viet-Nam et les œuvres d'art appréciées restent celles des artistes du début du XX^e siècle, issus de l'École des Beaux-Arts de l'Indochine. Les artistes en vue sont ceux déjà mentionnés l'année précédente. Des artistes émergents sont signalés comme NGUYỄN Phuong Linh, les artistes NGUYỄN Uu Dam, NGUYỄN Tran et NGUYỄN Trinh Thi pour des œuvres vidéo, NGUYỄN Man Hùng pour ses peintures, PHAN Quang, et NGUYỄN Phan Thao pour leurs installations.

Il s'agit d'une appréciation a minima au niveau international, qui paraît sans appel, mais des attitudes envers l'art semblent changer au Viet-Nam, par l'organisation récente de marchés de l'art destiné au grand public à Hà Nội¹⁰ et ventes aux enchères informatisées à HCMV¹¹.

Un marché suppose une offre des artistes et de leurs œuvres mais aussi une demande. Celle-ci présuppose un capital intellectuel pour s'y intéresser mais aussi un capital financier pour acquérir des œuvres et l'on peut se demander si ce dernier existe au Viet-Nam.

La condition nécessaire pour l'existence d'un marché au Viet-Nam, l'existence d'un capital financier des acheteurs, existe-t-elle ?

Dans une étude récente faite par le Boston Consulting Group, la classe moyenne du Viet-Nam connaît la progression la plus importante de l'Asie du Sud-Est. La classe moyenne et riche serait d'environ 30 millions de personnes en 2020¹². Le revenu moyen par habitant passerait de son niveau actuel de USD 1 960 à USD 3 000 en 2020, ce qui est encore très faible pour acquérir et collectionner des œuvres d'art.



Une statue Jaraï en route pour le marché de l'art ! Hanoi, novembre 2015. photo N. Trampoglieri

Dans une autre étude¹³ la classe moyenne est définie comme celle dont les dépenses annuelles sont entre USD 1 000 et USD 4 000 par personne, soit une dépense familiale annuelle estimée entre USD 4 000 et USD 16 000. Tout le monde conçoit que la connaissance des revenus est extrêmement aléatoire dans un pays où l'économie souterraine est importante. Même si nous multiplions pour cette raison ces dépenses par deux ou trois, elles ne permettraient que difficilement d'alimenter le marché de l'art où les prix pratiqués au minimum vont de USD 500 à USD 1 000 selon les marchés de l'art organisés récemment à Hà Nội ou de USD 500 à USD 10 000 selon les ventes aux enchères récentes à HCMV. Il faut donc examiner aussi d'autres revenus et d'autres catégories sociales.

La journaliste ĐÀO MAI Trang commente le marché chinois : « Pourquoi les prix des artistes contemporains ont-ils augmenté rapidement ? Certains tycoon¹⁴ chinois ont participé aux ventes aux enchères internationales puis des ventes aux enchères ont été organisées dans quelques grandes villes comprenant des sociétés financières chinoises ». Les tycoon vietnamiens existent-ils ? Le nombre des personnes disposant d'un capital de plus de USD 30 millions est de 200 en 2014, comparé à 100 en 2011¹⁵. Leur nombre serait beaucoup plus important selon différentes personnes contactées, sans pour autant que l'une d'entre elles signale ses sources. Cependant la croissance est d'environ 6 %, et les prévisions sont au maintien de la croissance dans des circonstances normales ; il ne serait pas anormal de prévoir que la richesse de certains vietnamiens augmente encore. Une partie de cette catégorie pourrait sans doute investir dans un marché de l'art si des conditions favorables existaient, dépendant de manière essentielle des décisions de l'Etat. Or des échanges ont eu lieu récemment entre des acteurs du monde de l'art et le gouvernement sur ces conditions.

Le Ministère de la Culture, du Sport et du Tourisme (MCST) a été sensibilisé, par des experts vietnamiens, aux raisons de l'absence de marché de l'art

Un séminaire s'est tenu au MCST¹⁶, en présence du sous-secrétaire du MCST le 4 Décembre 2014, réunissant des experts vietnamiens et étrangers. Son objet a été d'écouter les avis pour la mise en application du plan de développement culturel jusqu'à l'horizon 2020 adopté par le Premier ministre¹⁷, et plus spécifiquement comment établir et développer un marché de l'art au Viêt-Nam. Les communications faites lors de ce séminaire qui nous semblent les plus importantes sont résumées ci-après :

- L'art n'est pas une tradition vietnamienne et l'intérêt pour l'art demande une action de formation du public à longue échéance. Les acheteurs actuels sont des étrangers pour la grande



Tran Trong Vu, image « commercialisée »

Autoportrait réalisé par Tran Trong Vu en 2002, lors de son installation « Good Morning Vietnam », affichant un sourire de complaisance, tel qu'un étranger doit révéler son identité lors d'un contrôle officiel. De manière plus générale, l'artiste semble dire ici que tout le monde, observateurs comme observés, semble se satisfaire des conventions sociales, ainsi que du recours aux apparences dans l'art, même s'il ne s'agit que d'illusions cachant souvent une vérité plus profonde.

majorité, les acheteurs vietnamiens représentant jusqu'à 10% du total mais quelquefois 25% selon un galeriste.

- Il faut généralement quatre générations dans les pays ayant acquis leur indépendance par rapport au pouvoir colonial, pour y voir apparaître un marché de l'art ; la première génération gagnant l'indépendance, la deuxième confortant le pouvoir, la troisième acquérant des richesses et formant à l'étranger une nouvelle génération, la quatrième profitant de l'acquis de ses prédécesseurs est alors susceptible de créer un marché de l'art.
- L'Etat du Viêt Nam actuel est un mécène important au profit surtout des œuvres de propagande et il vaudrait mieux que ces fonds financent des arts plus créatifs.
- L'Etat devrait avoir une politique fiscale incitative pour assurer une transparence des opérations, faciliter les transactions et l'investissement par des fondations par exemple.
- La formation donnée par les universités est conservatrice et ne promeut pas la créativité. Elle ne forme pas les personnels

Notes

- 1 Blue Space Contemporary Art Center à HCMV et Zone 9 à Hà Noi.
- 2 Notamment : DOCLAB en 2009, *Lifé Art* en 2010, *Black Box*, Hà Nội *Rock City* en 2010, *Wunder Lab*, CHULA, *Work Room Four* en 2013, *Heritage Space* en 2014 et à HCMC en 2014, Academy ADC. Une autre Zone 9 à Hà Nội serait en relation avec un édifice de 10 000 m².
- 3 Décret 45/2010/ND-CP, décret 12/2012/ND-CP, décret 30/2012/ND-CP.
- 4 CEDF danois, Goethe Institut, Institut français - l'Espace, SIDA suédois, Fondation Japonaise.
- 5 *Arts du Vietnam, Nouvelles Approches*, Actes du colloque publiés aux Presses Universitaires de Rennes, Collection Arts et Sociétés, 2015, p.150.
- 6 Pamela COREY NGUYEN, 'Vietnam, Market report 2014' <www.artstagesingapore.com>.
- 7 Le prix Hugo Boss est un prix d'art contemporain, parrainé par la marque Hugo Boss, et attribué tous les deux ans depuis 1996.
- 8 Asia Art Archive est une organisation sans but lucratif, basée à Hong Kong, destinée à réunir les documents nécessaires pour effectuer des recherches en art contemporain.

- 9 Pamela COREY NGUYEN, Vietnam market report 2014, Vietnam market report 2015, www.artstagesingapore.com
- 10 Art market en décembre 2014 et Têt Art en février 2015.
- 11 Sàn Art et Craig Thomas Gallery.
- 12 www.vietnam-briefing.com/news/vietnams-middle-class-fastest-growing-southeast-asia.html, 22 janvier 2014.
- 13 Huong VU THANH, 'The Emerging Middle Classe in Vietnam Transitional Economy', in www.ueb.vnu.edu.vn <www.ueb.vnu.edu.vn> [accessed 19 March 2015] (p. 35).
- 14 Tycoon est un mot anglais dérivé du mot japonais taikun (大君) signifiant « grand seigneur » ou « grand prince », le terme est lui-même d'origine chinoise (dajun en chinois).
- 15 www.VietNamNet Bridge - Wealth-X 25, novembre 2014.
- 16 Vietnam news du 6 décembre.
- 17 Le site Cinet du 9 février 2015, a publié une synthèse de cette politique culturelle, que nous avons commentée.
- 18 Artprice, 'Le marché de l'art contemporain 2014. Le rapport annuel art-price' <www.artprice.com>

- adéquats pour la gestion du monde de l'art : critiques, curateurs, conservateurs de musée.
- Il n'existe pas de coopération entre le MCST et les organisations internationales pour réaliser de grandes expositions internationales sous le patronage de l'Etat.
- Les artistes devraient apporter plus de créativité personnelle.
- Les artistes ont besoin d'un environnement leur permettant une liberté de création, d'exprimer leurs idées sans être enfermés dans des théories ambiguës ou des idéologies subjectives.

En conclusion le marché de l'art contemporain est quasi-inexistant selon le jugement des experts tant internationaux que nationaux. Cependant il existe depuis peu, des signes permettant de penser que des changements peuvent avoir lieu : le gouvernement a été sensibilisé à la nécessité d'apporter des réformes, des actions sont entreprises par des artistes pour vendre des œuvres d'art en public, permettant de penser que des changements comportementaux envers l'art en général peuvent apparaître, des ventes aux enchères informatisées d'œuvres d'art contemporain ont été réalisées et devraient se poursuivre ; il ne s'agit que d'un frémissement qui, à notre avis, ne pourra pas se manifester concrètement sans décisions importantes du gouvernement pour développer le capital culturel et financier des vietnamiens.

L'Etat pourrait, à notre avis, contribuer au développement de ce marché

Une stratégie culturelle ouverte à l'art contemporain permettrait de libérer les inhibitions et les énergies, les musées n'auraient pas de réticence à exposer des œuvres, celles-ci prendraient plus de valeur aux yeux du public et des collectionneurs, l'association des artistes susciterait des expositions créatrices, les universités ne placeraient plus l'enseignement de la politique dans leurs programmes et ouvriraient leurs portes à tous les enseignants de réputation et les artistes manifesteraient une plus grande

créativité, le mécénat de l'Etat serait orienté vers des œuvres d'art plus diverses, le système des autorisations serait plus ouvert et simplifié, les galeries et collectifs adopteraient des statuts qui permettraient de recueillir des fonds et d'augmenter leurs ressources, les classes possédantes pourraient faire des investissements certes risqués mais aussi profitables, comme le marché international l'a amplement montré¹⁸ ; les collectionneurs attacheraient de l'importance à montrer et augmenter leurs collections, les espaces de création agiraient sans crainte de devoir être à contre-courant de la doctrine culturelle officielle.

Pour permettre le développement du marché de l'art contemporain, le point important à notre avis, serait la définition d'une nouvelle stratégie culturelle. Mais quand nous avons posé la question de savoir si l'Etat-parti actuel avait des chances de changer, la réponse fut non, il n'y aura de changement que par la force des faits et c'est l'administration qui s'adaptera mais non le Parti.

Si le développement du marché de l'art était considéré comme important pour le gouvernement, s'il était démontré que l'art contemporain contribue à la possibilité, pour certains vietnamiens, d'atteindre un capital financier et culturel à l'instar des citoyens des autres grandes nations du monde, nous pourrions avoir l'espoir que les dispositions réglementaires changeraient, car le Viêt-Nam a montré ses ambitions et ses facultés d'adaptation aux réalités. Encore faudrait-il pour que le marché local existe, que ce capital culturel et financier se constitue au Viêt-Nam et non à l'extérieur du pays. Comme l'a évoqué un intervenant à la conférence tenue récemment au Ministère de la Culture, des Sport et du Tourisme, il faudra sans doute encore une génération pour y parvenir. Ceci permettra alors au monde de l'art contemporain qui est international par essence, de s'épanouir par le développement des relations véritables entre les Vietnamiens et le monde.

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AAFV ET/OU D'ABONNEMENT À PERSPECTIVES FRANCE VIETNAM POUR L'ANNÉE 2016 à retourner à l'AAFV, 44, rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville : Pays :
 Tél. domicile : Portable : e-mail :
 profession (si retraité/e, dernière exercée) : Année de naissance :

<input type="checkbox"/> Première adhésion	<input type="checkbox"/> Réadhésion	
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant		10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base		30 €
<i>voir la note ci-dessous</i>		
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)		€
En outre, je fais un don de		€

<input type="checkbox"/> Premier abonnement	<input type="checkbox"/> Réabonnement
<input type="checkbox"/> Adhérent	10 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent	30 €
<i>La revue « Perspectives France Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>	

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :

Faites connaître la revue « Perspectives France Vietnam »... et le site national de l'Association www.aafv.org

NOTE : Les articles 200 et 238 bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2017. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 délivrée par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

D'où crient les dissidents ?

Duong Thu Huong est venue à ma rencontre dans ma cave de l'avenue d'Italie en septembre dernier.

Duong Thu Huong est radicale, mais il y a en elle quelque chose de doux et de chaleureux. « *On doit rire, il faut rire et faire confiance jusqu'au dernier moment – je suis prisonnière à Paris. Je suis seule ici. Au Viet Nam ma famille est harcelée par la police, mes deux enfants ont fait des études supérieures mais jamais ils n'auront un travail stable. Il faut accepter* ».

« *Je suis un loup solitaire* », on la croit volontiers. Née en 1947 dans la région de Thai Binh au nord Viet Nam d'« *une famille ni riche ni pauvre* », élève douée, elle étudiera dans les pays frères mais deviendra chanteuse dans l'armée sur le front de Binh Tri Thien au nord de Quang Tri. « *Chanter plus fort que les bombes* ». Aujourd'hui, volontaire, excessive, elle agresse volontiers, mais vit de ses romans et rêve de démocratie.

C'est au début des années 90 que les Français découvrent Duong Thu Huong avec son roman merveilleusement bien traduit par Huy Duong Phan : *Les paradis aveugles*.

Duong Thu Huong est une romancière affichée comme une dissidente politique vietnamienne qui participe à la renaissance littéraire du Viet Nam dans les années 1980, tout comme Nguyen Huy Thiệp et quelques autres. Son premier roman, c'est-à-dire *Histoire d'amour racontée avant l'aube*, fut écrit en 1986, mais c'est son second roman *Au-delà des illusions* en 1987 qui la place rapidement parmi les écrivains les plus populaires du Viêt nam avec un

tirage de plus de 100 000 exemplaires. *Au-delà des illusions* paru aux éditions P. Picquier « *est sans doute l'un des plus beaux romans d'amour vietnamiens des deux dernières décennies* ». Duong Thu Huong avait rejoint le parti communiste vietnamien en 1985 non sans réticences ; dès 1989, elle en est expulsée à cause de ses attaques verbales. Viscéralement elle ne supporte pas le mensonge et l'hypocrisie et les dénonce de plus en plus fort.

On dirait volontiers que c'est une « *grande gueule* » qui se passionne pour la démocratie et la revendique haut et fort pour ce pays qu'elle a quitté en 2006. Elle a reçu le grand prix des lectrices de Elle en 2007 pour son roman *Terre des oublis*. Tandis que Duong Thu Huong a réussi sa vie de romancière et gagne sa vie, comme elle l'a toujours fait, par son travail et maintenant ses droits d'auteur. In fine le plus important pour elle c'est son combat pour la démocratie au Viet Nam ; ce rêve d'absolu qui fait chanter les artistes jusqu'à leur dernier souffle.

Si on évoque les procès contre les blogueuses récemment expulsées aux USA :

« *Exilées, elles doivent affronter la vie quotidienne... Elles perdent leur statut. Ma vie a été bâtie sur des contingences. En 2006 je pensais rester un mois en France et partir aux USA mais finalement j'ai quitté mon pays pour la lutte. Le succès de Terre des oublis m'a obligé à rester ici. Le principal dans ma vie c'est la lutte pour abattre ce régime. Je ne suis pas diplomate, pas du tout. Nous avons un régime d'insectes sans foi ni loi. Nous sommes gouvernés par des pirates au sens le plus mauvais. Le peuple est contraint à la peur et à la lâcheté. J'ai perdu tous mes papiers à Marseille je suis toujours vietnamienne. Je vois tous les jours la douleur des immigrés et des gens de couleur ; sombres désespérés, les yeux injectés de sang. Je suis observatrice mais toujours soutenue par les autres* ».

Les vietkieux français ?

« *Ce sont des révolutionnaires de salon. Je ne veux pas perdre de temps avec les Vietnamiens. Je les fuis comme la peste. Moi je suis un loup solitaire et je vis très bien comme cela* ».

En conclusion, j'écrirai volontiers que Duong Thu Huong est une louve solitaire et blessée toujours soutenue par son public.

DdM

Les écrivains vietnamiens et l'engagement

Selon Phan Huy Đờng « La place de la littérature dans la civilisation vietnamienne est énorme pour deux raisons : la première a une origine nationale et la seconde étrangère. Le Viêt Nam a une culture très ancienne, mais cette grande civilisation n'avait pas d'écriture propre. Le savoir oral se transmettait par une forme d'art populaire appelé le « *ca dac* » (les chants populaires), poésie à la rythmique typiquement vietnamienne chantée à travers les différentes régions. Cette langue archaïque représente la moitié de la langue vietnamienne. C'était une langue formée d'adages [que les Vietnamiens utilisaient] souvent pour exprimer une idée. Le principe ? Recueillir la tradition populaire pour ensuite l'enrichir, d'où l'importance de la littérature qui véhicule la tradition et la fait évoluer [et] vivre. La seconde moitié de la langue vietnamienne vient du chinois. N'oublions pas que les Chinois ont occupé notre pays pendant dix siècles. Or, dans la culture chinoise l'« *honnête homme* » est le lettré. Pour les Vietnamiens, c'est celui qui « *paye sa dette de vie* », autrement dit celui qui doit s'engager dans la société pour devenir un véritable être humain. Conclusion : au Viêt Nam, il n'y a pas de frontière entre la littérature et la politique à cause de cet engagement nécessaire du lettré. Cela explique la grande estime dans laquelle les Vietnamiens tiennent les poètes et les écrivains. Le pouvoir les craint pour cette même raison. »

Une boulimie de défilés de mode et de concours de beauté

S'il y a bien une chose au Vietnam qui n'est pas près de disparaître c'est certainement ce goût très prononcé pour les défilés de mode et les concours de beauté. On pourrait même dire que les deux disciplines se complètent et alternent régulièrement dans les pages des grands quotidiens vietnamiens, des mensuels et à la télévision. De sorte qu'il se passe tout le temps quelque chose dans le petit monde de la Mode vietnamienne ainsi que du côté des concours de beauté. Ces derniers qu'ils soient régionaux, nationaux ou internationaux sont innombrables et le Vietnam s'approprie d'ailleurs à organiser la grande finale du concours Miss Univers Vietnam 2015 à Nhatrang (Province de Khanh Hoà). Oui, vous avez bien lu Miss Univers, les plus belles filles du Vietnam devant 7500 spectateurs, le 8 août prochain, endroit qui avait déjà accueilli le même concours international en 2008. Et un espoir, pour l'une d'entre elles : se qualifier pour le concours Miss Univers Monde. Oui, c'est un fait et une habitude maintenant, le Vietnam participe à toutes ces compétitions, entre dans le grand bal pour faire connaître au monde entier ce que sont « *la beauté gracieuse, la volonté, le courage, la bravoure et l'intelligence des femmes vietnamiennes d'aujourd'hui* ». En tous les cas, il s'agit d'une réelle opportunité pour toutes les jeunes femmes de nationalité vietnamienne, âgées de 18 à 25 ans, mesurant au minimum 1,65 m et diplômées de l'enseignement secondaire ou supérieur, de pouvoir sortir de leur train-train quotidien, de pouvoir connaître autre chose et notamment de voir du monde et... le Monde. C'est ici un reflet et une réelle tendance des jeunes femmes vietnamiennes d'aujourd'hui : un certain besoin d'indépendance, « *de grain de folie* » tout en gardant ses racines et sa fierté d'être une femme vietnamienne avec ce sens inné de l'esthétisme.

Ce sont les mêmes reines de Beauté qui se retrouvent quelque temps après vedettes des défilés de mode. Chaque couturier, chaque styliste a besoin de son Ambassadrice, de sa Muse qui mettra en valeur son nom, sa marque et son style. Miss Sport 2008, Miss Vietnam 2012 ou Miss Danang 2011 deviennent donc celles qui feront et consolideront la carrière d'un styliste.

Elles ont contribué très largement au développement des écoles de mannequins au Vietnam et bien plus encore à l'affirmation de la mode vietnamienne sur la scène internationale.

Aujourd'hui, Quynh Paris, Ly Qui Khanh, Phuong My, Ly Giam Tiên sont les nouveaux noms à la mode parmi les jeunes stylistes vietnamiens qui ont l'honneur de présenter leurs collections lors d'événements internationaux.

Récemment, la styliste Phuong My a été la seule étrangère présente aux côtés de 12 collègues sud-coréens à la Semaine de la mode de la Corée du Sud 2015. Elle a également été la seule représentante vietnamienne à la Semaine de la mode asiatique (The Mercedes Benz Stylo) récemment organisée en Malaisie. Ses modèles sont désormais disponibles dans de nombreux magasins à travers le monde et sa boutique en plein centre de Hô Chi Minh-Ville à l'angle de la rue Le Thanh Ton ne laisse personne indifférent.

Petit à petit cet univers de la mode est donc pris en main aussi par les femmes et les designers hommes n'ont qu'à bien se tenir. Quelque part, elles le doivent à ces mannequins qui sont incontournables sur tous les tapis rouges du pays. Citations prises au hasard dans un magazine de mode : « *Les mannequins habituées des Semaines de mode du Vietnam seront au rendez-vous, comme*

Miss Vietnam 2008 - Thùy Dung, Hoàng Yên, Thanh Thủy, Olivia, Giang Hương, Thu Hà, Phước Hạnh, Trang Phạm, Bao Ngọc, Bao Anh, Minh Quân, Khắc Hoàn... ». Aussi célèbres que des médecins, des ingénieurs ou des éducateurs, les mannequins et les stylistes ont donc gagné leur place dans le vaste espace médiatique vietnamien.

Les mensuels de mode fleurissent au Vietnam et pour être à la pointe dans leur créneau, ils organisent eux aussi leur propre défile de mode. C'est le cas d'un des plus célèbres magazines de mode vietnamien qui porte bien son nom : *Dep* (La beauté). Et *Dep* organise depuis 4 ans déjà ce qu'il nomme « *Dep Fashion Runway* ». On coure, on vole chez les jeunes et dans les milieux branchés pour avoir son invitation à ce programme qui est désormais l'un des événements de mode annuels les plus attendus au Vietnam. Coupes audacieuses, modèles raffinés, romantisme, charme des femmes, alliance des modes de rue et de luxe, champ de fleurs, c'est un vocabulaire désormais habituel pour décrire cet art qui fait tourner les têtes.

Reste à savoir si ces nouvelles tenues audacieuses, ces nouvelles coupes, ces modèles raffinés feront oublier ou non l'un des plus grands symboles de la femme vietnamienne, l'*áo dài*. Est-ce que cette tunique vietnamienne exceptionnelle qui elle-même a une coupe audacieuse tiendra la distance et aura encore la préférence du monde féminin dans 10 ans, 15 ans ?

Ce qui est sûr c'est qu'il y a une volonté clairement affichée de mettre en valeur ce vêtement magnifique à travers là-aussi des défilés de modes et des fêtes entièrement dédiées à la célèbre tunique fendue.

La dernière en date marquante c'était à l'occasion de la Journée de la... Femme le 8 mars à Hô Chi Minh-Ville. C'était une belle occasion de rappeler que l'*áo dài* est et doit rester la référence dans le cœur et les habitudes des femmes vietnamiennes... Oui mais pour combien de temps ? Reste que la tunique reste le souvenir prioritaire des touristes françaises notamment qui la ramènent en grande majorité dans leurs valises, c'est aussi ça la mondialisation.



Hervé FAYET à Hô Chi Minh-Ville

Où en est le Partenariat Transpacifique pour le Commerce et l'Investissement ?



Après plusieurs années de négociations, les membres du Partenariat Transpacifique pour le Commerce et l'Investissement, ou TPPTI selon le sigle anglais, sont parvenus, le 5 octobre dernier, à un accord dont le texte n'a été publié que le 5 novembre suivant. Le temps nécessaire pour en faire une étude attentive n'ayant pas été accordé à l'auteur de ces lignes, ce dernier se limitera ici à quelques considérations générales. Le texte est en effet composé de trente chapitres, souvent fort longs et techniques, dont certains sont accompagnés d'annexes et d'appendices : le chapitre 2 consacré au « traitement national et (à l') accès aux marchés » compte par exemple 67 pages, celui traitant des « règles d'origine » 29 pages plus trois annexes, celui sur « les textiles et l'habillement » 11, plus une annexe de 14 pages et un appendice de 31.

Doha et la suite

Comme on le sait, l'Organisation mondiale du commerce (OMC), alors présidée par le Français Pascal Lamy, avait lancé, le 13 novembre 2001, lors de la conférence interministérielle réunie à Doha (Qatar), une nouvelle ronde de négociations visant notamment, sous le vocable « Cycle du développement », à libéraliser les échanges de produits agricoles. En 2006, il fallut reconnaître l'échec de ce cycle que la FAO avait critiqué en soulignant que « les négociations étaient focalisées sur le commerce libre plutôt que sur le commerce équitable » et qu'elles étaient pratiquement « sans intérêt pour les pays les moins développés ». Les économies les plus riches, Etats-Unis, Canada et Union européenne, se sont alors orientées vers la conclusion d'accords régionaux ou bilatéraux de libre-échange, par exemple entre l'UE et l'ASEAN, négociations qui ont échoué en 2012, ou les accords entre le Pérou et les Etats-Unis en 2006, entre ces derniers et la Colombie en 2012. De plus ambitieux projets ont été lancés, tel le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP), appelé également Traité de libre-échange transatlantique ou TAFTA, entre les Etats-Unis et l'UE, dont on annonce la conclusion pour 2016. L'accord entre le Canada et l'UE a déjà abouti, mais doit encore être ratifié par les parties contractantes.

Le Partenariat transpacifique est le pendant du TAFTA, qui fait débat, mais il convient de rappeler que l'initiative était venue de quatre Etats de la région, nommément le sultanat de Brunei, le Chili, Singapour et la Nouvelle-Zélande, qui, le 28 mai 2006, avaient conclu un « Accord pour un partenariat économique stratégique transpacifique » ou P4. Cela participait d'un phénomène appelé par certains « bol de nouilles asiatique », tant sont nombreux les accords commerciaux, bilatéraux, multilatéraux ou sectoriels, signés par des Etats du continent, entre eux et parfois avec des pays plus développés, comme l'Australie. Le P4 présentait néanmoins cette particularité de réunir des économies très ouvertes aux échanges internationaux, situées sur les deux rives de l'océan et largement complémentaires. Dès 2008, l'Australie, les Etats-Unis, la Malaisie, le Pérou et le Vietnam indiquèrent leur volonté de se joindre à lui, suivis par le Canada et le Mexique, signataires par ailleurs de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), puis, avec le retour aux affaires d'Abe Shinzō, par le Japon.

Au total, le TPPTI est bien l'accord de libre-échange le plus important jamais conclu, puisqu'il concerne 800 millions d'habitants et 40% de l'économie mondiale. Point capital, il regroupe des pays

parmi les plus riches de la planète – Singapour (82 762 dollars/hab. à la parité de pouvoir d'achat et 56 319 de PIB nominal/hab.), les Etats-Unis (54 629), le Japon (23 165 et 33 223) –, des pays à revenus intermédiaires – Chili (23 165 et 14 911) ou Malaisie (25 832 et 12 217) – et des pays en développement – Pérou (12 638 et 6 819) ou Vietnam (5 913 et 2 233) –, selon les chiffres du FMI.

Bien plus que Doha

Le TPPTI n'est bien évidemment pas sorti du néant et l'on pourrait remonter à la signature de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, ou GATT, d'octobre 1947, aux cycles successifs de négociations qu'il a induits, cycles clos par l'Accord de Marrakech de 1994, qui a abouti à la création de l'OMC : baisses considérables des tarifs douaniers, réductions des barrières non tarifaires (restrictions quantitatives et réglementations nationales notamment), principes de non-discrimination et de réciprocité, interdiction du dumping, etc. Des matières premières et des produits transformés, la libéralisation s'est étendue, au moins partiellement, aux produits agricoles et aux services, dans le cadre d'accords bilatéraux ou multilatéraux, tels l'ALENA précitée et l'accord de libre-échange Corée du sud/Etats-Unis (KORUS). Le TPPIP va bien plus loin encore, parce que le « partenariat » est transpacifique, mais aussi parce qu'il se veut le modèle de ce que peut et doit être un « accord de libre-échange du XXIème siècle ».

Les tarifs seront abolis, sur le champ ou dans des délais prescrits, sur 97% des marchandises, matières premières, produits manufacturés et agricoles. Les services de toutes sortes sont également concernés, ainsi que tout le secteur des communications et de l'« industrie numérique », que leurs produits soient déjà existants, pour l'heure non disponibles ou encore dans les limbes. Il y a donc anticipation, les règles et dispositions établies pour les produits déjà disponibles devant s'appliquer à ceux qui apparaîtront dans le futur. (...)

La question de la propriété intellectuelle a été centrale, puisque cela va des droits d'auteur, dont la justification ne pose en général pas de problèmes, et de la contrefaçon, dont la pratique peut en effet avoir de graves conséquences sanitaires, à la pharmacie et aux biotechnologies dont les produits sont protégés des génériques pendant des périodes parfois fort longues, aux brevets que les firmes et les laboratoires américains ou japonais déposent systématiquement sans qu'ils marquent toujours une innovation réelle, et, plus encore, à la brevetabilité du vivant. (...) Trois autres chapitres méritent d'être évoqués, même brièvement. Le premier concerne la protection des travailleurs, avec rappel de la charte de l'Organisation internationale du travail (OIT) : liberté d'association et reconnaissance du droit de négociation collective, élimination de toute forme de travail forcé, interdiction effective du travail des enfants, non-discrimination dans l'emploi. Certains observateurs y ont vu le cheval de Troie pouvant permettre d'investir la forteresse vietnamienne, au motif qu'il y a dans ce pays une confédération unique des travailleurs. Mais c'est également le cas de Singapour, exemple de bonne gouvernance et d'efficacité, et la véritable question porte en l'occurrence sur les contradictions possibles entre besoins des travailleurs et « coût du travail », entre droit national et puissance des firmes transnationales. Deuxièmement, la règle d'origine, c'est-à-dire les critères permettant de définir l'origine d'un produit ou d'un service. Dans le cas d'un accord de libre-échange, elle s'efforce de limiter la possibilité pour un pays non contractant de

bénéficier des dispositions dudit accord sans avoir à en connaître les contraintes. (...) Last but not least, le chapitre consacré au règlement des litiges. Cette question avait été abordée dès la signature du GATT, qui privilégiait la concertation et les règlements à l'amiable. Ceux-ci ne sont bien entendu pas écartés par le TPPTI, mais le recours à des panels d'arbitrage risque d'être de plus en plus pratiqué, ce qui renforcerait les positions des entreprises transnationales, dont les capacités juridiques et financières peuvent être considérables, face au droit national, censé être l'émanation de la souveraineté d'un pays et une traduction de la volonté politique de sa population. Cette question est, on le sait, au cœur des débats entourant les négociations, encore largement secrètes, du TAFTA.

Echanges, investissements et géopolitique

De par sa nature et de par son extension géographique, le Partenariat transpacifique affecte la corrélation des forces à l'échelle internationale. Il est vrai, par exemple, qu'ayant fait de sa conclusion un élément essentiel de sa doctrine, le président Obama a bataillé afin d'obtenir la procédure dite *fast track* (ou du « plus court chemin »), sorte d'équivalent, en matière commerciale, de l'article 49-3 de la constitution française, procédure qu'il est parvenu à arracher du Congrès. Cela ne signifie pas que tout est désormais acquis, chacun des Etats signataires devant entériner cet accord. Il est possible que le premier ministre Abe Shinzō se heurte à des obstacles, du fait notamment des compromis qu'il a acceptés en matière agricole ou concernant la pharmacie et les biotechnologies. Aux Etats-Unis mêmes, il ne reste plus qu'un an pour que le président en exercice obtienne la ratification du traité et il n'est pas certain que les Républicains, majoritaires dans les deux chambres, lui facilitent la tâche, quand bien même ils se réclament du libre-échange. Bernie Sanders, le candidat progressiste aux primaires démocrates, est hostile à l'accord,

Les accords commerciaux régionaux se multiplient dans le monde pour pallier l'inefficacité des grandes organisations mondiales

parce qu'il estime qu'il entraînera une perte d'emplois manufacturiers aux Etats-Unis, ce qui devrait en effet être le cas, qu'il met en concurrence les salariés à l'échelle transpacifique et qu'il contrevient au droit du travail comme à la protection de l'environnement. Plus étonnant, Hillary Clinton, qui reste favorite de ces primaires, s'est prononcée contre l'accord, alors qu'elle avait présenté le partenariat à venir comme l'aube du « siècle du Pacifique » qu'elle appelait de ses vœux, à l'époque où elle était secrétaire d'Etat. Ce que l'on doit désormais appeler la « doctrine Obama » comprend deux axes principaux, largement indissociables et devant pérenniser la prépondérance des Etats-Unis, d'une part le rétablissement du système productif américain, ce qui implique un certain nombre de réformes intérieures, par exemple en matière de couverture maladie et d'éducation, et, sur l'arène internationale, où interviennent désormais de nombreux acteurs, accomplir d'autre part un triple mouvement : commettre moins de « bêtises » comparables à l'invasion de l'Irak et éviter de s'engager dans les aventures militaires qui en découlent, faire prévaloir les principes américains et les normes qui leur sont attachées, accomplir un « pivotement », appelé aujourd'hui « recentrage », vers l'Asie et le Pacifique, partie du monde dont la croissance économique est la plus vive et le potentiel humain le plus considérable, ce « recentrage » déterminant pour une bonne part le rétablissement du système productif américain et devant asseoir les valeurs américaines.

Aussi a-t-on souvent vu dans le Partenariat transpacifique une tentative d'isolement de la Chine, en détournant d'elle les autres pays

asiatiques, d'aucuns concentrant leurs critiques sur cet aspect des choses. Cela n'a pas de sens : la Chine est le premier ou l'un des tout premiers partenaires commerciaux du Japon, du Vietnam, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de la Malaisie et de Singapour, les relations établies entre elle et les Etats-Unis sont indispensables à leurs économies respectives et l'on sait que Pékin dispose des ressources financières qui lui permettent de lancer de gigantesques projets d'investissements dans les infrastructures terrestres et maritimes à l'échelle du continent asiatique (et de l'Amérique latine également). Il est vrai que la Chine n'a pas participé aux négociations du TPPTI, mais elle a signé des accords de libre-échange avec une série de pays, l'Australie notamment, et en négocie d'autres à l'échelle de l'ASEAN+3. Ce qui, au regard de la « doctrine Obama », apparaît le plus important dans cet accord, est qu'il constitue une forme de traité de libre-échange avec le Japon, qui s'y était jusqu'à présent constamment refusé, et qu'en incluant l'Archipel, le Partenariat acquiert le poids spécifique nécessaire pour aider à faire prévaloir les normes américaines. Cette ambition universelle ne sera accomplie que lorsque le TAFTA sera conclu et que l'UE et le JAPON seront parvenus à un accord commercial et d'investissement d'envergure.

Pour l'auteur de ces lignes, l'interrogation porte plutôt sur les effets que pourrait avoir le Partenariat transpacifique sur la volonté de faire de l'ASEAN une « communauté », non certes sur le modèle de l'Union européenne puisqu'il s'agirait d'une communauté d'Etats-nations fonctionnant sur les principes de l'égalité, de la non-ingérence, de l'intérêt mutuel et du consensus des parties, mais bien plus qu'un simple espace de libre circulation des marchandises. Or, c'est en 2015 que l'association est censée entrer dans cette phase de son histoire, point capital pour assurer son autonomie face aux puissances reconnues. L'accord n'est toutefois pas exclusif, au sens où il n'efface pas les accords que les Etats membres peuvent avoir conclus avec des pays tiers, ce qui est le cas de chacun d'entre eux, et par exemple du Vietnam. Le TPPTI reste également ouvert à d'autres pays, et l'on évoque ici la Corée du sud ou encore l'Indonésie.

On comprendra aisément que « PERSPECTIVES » se préoccupe particulièrement du Vietnam, ne serait-ce que parce que son revenu par habitant reste le plus faible de l'ensemble, conséquence de décennies de guerres et d'embargo pour des économies qui, au nord comme au sud, furent longtemps artificielles. Le partenariat transpacifique pourrait être celui du pot de terre et des pots de fer, si le Vietnam n'était pas un Etat qui fonctionne et s'il ne poursuivait pas une stratégie conséquente de développement. Celle-ci table sur l'insertion internationale, d'une part parce qu'il n'y a guère d'autre voie et que la solidarité régionale, à l'échelle de l'ASEAN, reste à construire, et, d'autre part, parce que la remontée des filières productives et la montée en gamme du système productif passe, aux yeux de ses dirigeants mais aussi pour son opinion publique, par les échanges internationaux et les investissements étrangers. Selon le Peterson Institute for International Economics, think tank de Washington partisan du libre-échange, le Vietnam devrait être le principal bénéficiaire du partenariat en termes de progression du produit intérieur brut. Cela demande évidemment confirmation, mais le Vietnam ne met pas tous ses œufs dans le même panier. Dans le même temps où il participait aux négociations du TPPTI, il concluait des accords de libre-échange avec la Russie et avec l'Union européenne, tout en étant un élément moteur de l'ASEAN. Reste que « nager dans la mondialisation » exige beaucoup de souffle, car c'est s'exposer à des flux contraires. Le Vietnam le sait.

Patrice JORLAND

Voir le site pour la version complète de cet article <http://www.aafv.org/tppti-patrice-jorland>

MÉMOIRE RESTAURÉE

Le 2 novembre, en présence du maire de la ville, a été dévoilée, à Montpellier, sur le Monument aux morts indochinois du cimetière Saint-Lazare, une plaque portant les 19 noms des travailleurs indochinois décédés alors qu'ils étaient internés en Languedoc-Roussillon entre 1940 et 1945.



VISAS

Depuis le 1^{er} juillet 2015, les citoyens de 5 pays d'Europe (France, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Espagne) voyageant au Vietnam pour motif touristique et pour une durée de 15 jours, sont exempts de visa d'entrée et de sortie.

UNE IDÉE DE HOANG THI PHUONG

Je continue de batailler (avec moi-même), pour mettre sur pied mon idée de formation au profit de la campagne. Depuis mon retour de Paris, J'ai

poursuivi mon chemin et j'ai trouvé quelque chose de génial car en développant ce projet de cette manière, cela ne devrait gêner personne. En avril dernier, j'ai été à une rencontre lors d'une foire aux livres organisée par le programme « Le livre à la campagne », lancé par Nguyễn Quang Thach, originaire de Ha Tinh, une province pauvre du Centre. « *Le développement du Viêt Nam est du ressort des ressortissants du pays.* » Mais encore faut-il qu'ils soient éduqués. Pour cela, il faut promouvoir la lecture, or d'après les enquêtes, les gens à la campagne, dont les jeunes et les enfants ne lisent pas, faute de livres. Des interviews font ressortir qu'en dehors des manuels, les campagnards lisent en moyenne 0,4 livre/personne et par an. Donc Thach a entrepris depuis une quinzaine d'années, une campagne de « mise à disposition du livre ». Celle-ci a pour objectif de

1. couvrir tout le pays, les 63 provinces et villes, par le réseau des bibliothèques créées par Thach (actuellement il en est à près de 4 000 dans une quinzaine de localités) ;
2. créer un fonds de livres/fascicules sur les contenus recherchés, en doter ces bibliothèques
3. former des enseignants/formateurs pour encadrer la lecture des livres de métiers, l'application dans des ateliers-écoles, fermes-écoles... attenant aux collèges, lycées...

4. mettre en place un site pour animer tout le réseau, participer à la formation à distance... il s'agit maintenant de mettre en œuvre cette idée.

ACTIVITÉS PRÉSIDENTIELLES



Les activités du président Truong Tân Sang à l'ONU et à Cuba illustrent la politique extérieure du Vietnam pour la paix, la coopération et le développement, ainsi que sa volonté d'être un partenaire fiable et un membre responsable de la communauté internationale. En marge du Sommet de l'ONU, le Vietnam et les États-Unis ont organisé diverses activités afin de commémorer le 20^e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques, de continuer de promouvoir leur partenariat intégral et de développer les résultats obtenus lors de la visite en juillet aux États-Unis du secrétaire général du Parti communiste du Vietnam (PCV), Nguyễn Phú Trọng. De nombreux colloques, dialogues et rencontres ont eu lieu. Après le Sommet de l'ONU, le président

COUP DE BALAI DANS LE SECTEUR DE LA PRESSE

Le Ministère de l'Information et de la Communication a rendu public en octobre son projet d'aménagement de la presse nationale jusqu'à 2025. Un plan visant à rationaliser le fonctionnement de ce secteur [en crise] mais qui menace 10 000 emplois dont 4 000 postes de journalistes. Premier objectif : concentrer une multitude de titres de presse aux mains d'un seul tuteur. Chaque province ou ministère aura droit à un journal. La Télévision du Vietnam, la radio *La Voix du Vietnam*, l'Agence vietnamienne d'information, le journal *Nhan Dan*, le journal *Quan Doi Nhan Dan*, le journal *Cong An Nhan Dan* font figure d'exception. Ils fonctionnent comme des groupes de communication multimédia. Un organisme socio-politique du ressort central (associations de masse -travail, femmes, jeunes communistes) peut

publier un journal et une revue et avoir une version électronique. Les journaux électroniques existants qui relèvent des organisations socio-professionnelles ou des entreprises (associations « mineures ») devront donc changer de tutelle. Les chaînes de télévision doivent produire elles-mêmes au moins 70 % de leurs programmes (création nationale). Une station de radiotélévision provinciale pourra posséder une chaîne de radio et une chaîne de télévision. A Hanoi et Ho Chi Minh-ville, elle peut posséder jusqu'à deux chaînes de radio et deux chaînes de télévision. Ce projet d'aménagement illustre aussi la volonté du pouvoir de mieux contrôler les médias, « moyens d'information, de propagande et arme idéologique » face à l'émergence de la presse privée.

et des forums multilatéraux afin de défendre leurs intérêts légitimes, d'améliorer leur statut sur la scène internationale et de contribuer à la paix, à la stabilité et à la coopération dans leurs régions et dans le monde.

LE VIETNAM N'EST PAS UNE POUCELLE

Le Vietnam ne doit pas devenir la « décharge » des technologies vétustes. Le Vietnam n'autorise pas les projets nocifs pour l'environnement, mais devient le lieu d'accueil des industries vétustes des pays développés. Le chef du gouvernement a appelé à utiliser les progrès scientifiques et technologiques pour combattre le changement climatique, mieux gérer les ressources et protéger l'environnement.

Les spécialistes internationaux de l'environnement mettent en garde contre la multiplication par 4 ou 5 des frais liés à la pollution au Vietnam dans les dix ans à venir.

Le Vietnam vient de soumettre son nouveau plan climat à l'ONU à la veille de la Conférence climat à Paris en décembre prochain. L'accord obtenu à Paris prévoit d'entrer en vigueur en 2020 afin de prévenir la montée de la température et promouvoir le développement durable.

CLIMAT ET ENVIRONNEMENT

Le Vietnam confirme son intégration internationale active. La participation du président Truong Tân Sang au Sommet de l'ONU sur le développement durable et sa visite officielle à Cuba sont des illustrations vivantes de l'intégration internationale active et dynamique du Vietnam.



Dans les vitrines hanoïennes

Le 22 mai 2015 – le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, était au Viet Nam, où il s'est entretenu avec le Président Truong Tân Sang des changements climatiques et du programme de développement durable pour l'après-2015.

« *Le Viet Nam est vulnérable aux effets des changements climatiques, dont la hausse des températures, la montée du niveau de la mer et le plus grand nombre d'événements climatiques extrêmes* », a dit M. Ban lors d'une conférence de presse conjointe avec le Président vietnamien dans la capitale Hanoi.

LE PROCÈS DE NGA : LE PROCÈS DE L'AGENT ORANGE JOUR APRÈS JOUR

Notre postulante à Évry nous a donné connaissance du dispositif de la décision rendue ce jour par le juge de la mise en état.

Sous réserve de la lecture complète de la décision (nous avons seulement le dispositif à ce stade mais pas les motifs de la décision), il s'agit d'une bonne décision, qui nous est favorable. Le juge de la mise en état a rejeté les demandes fantaisistes (imprécises et infondées) de communication de pièces formulées par les sociétés, et nous demande de leur communiquer un certain nombre de documents précis qui doivent éclairer tant les parties que le tribunal sur la réalité du litige en cause (documents que nous leur aurions de toute façon communiqués à un stade ou un autre de la procédure).



Il s'agit de :

- la version intégrale de l'analyse du Professeur PICOT visée en pièce n° 15 de la liste des pièces communiquées,
- la traduction française certifiée de la pièce n° 3 qui figure dans la liste des pièces communiquées,
- l'analyse toxicologique de Nga par M. Narbonne,

- l'analyse sanguine de Nga par le docteur Dujardin,
- la liste de l'Institut de médecine de l'Académie nationale des Sciences de Washington qui répertorie les pathologies de Nga,
- et un certificat médical relatif à ses pathologies.

L'affaire a été renvoyée à l'audience de mise en état du 3 décembre 2015 à 14 h lors de laquelle un calendrier de procédure sera fixé pour aborder (enfin !) le fond du dossier. Enfin, le juge, dans son ordonnance, a constaté l'accord des parties sur le désistement d'instance et d'action à l'égard de la société WYETH LLC succédant à la société WYETH INC et a prononcé l'extinction de l'instance entre Nga et cette société.

Truong Tân Sang a effectué une visite officielle à Cuba, laquelle a permis d'intensifier la solidarité fraternelle et la coopération intégrale entre les deux pays.

Le président du Vietnam, et le président du Conseil d'État et du Conseil des ministres de Cuba, Raul Castro Ruiz, ont convenu d'améliorer l'efficacité du Comité intergouvernemental, du Dialogue stratégique au niveau du vice-ministre de la Défense et de la Consultation politique au niveau du vice-ministre des Affaires étrangères entre les deux pays.

L'application de l'Agenda économique bilatéral signé en mars 2014, et notamment du projet d'assistance vietnamienne pour Cuba dans la riziculture pour 2010-2015, a porté de premiers fruits encourageants. Les 2 États tiennent à favoriser au mieux la coopération économique.

Les deux présidents ont ainsi décidé d'accorder une priorité à l'accélération des négociations pour signer rapidement un nouvel accord commercial qui remplacera la convention conclue en 1996.

Les deux dirigeants chercheront à élever la performance des projets de coopération bilatérale dans l'agriculture et l'aquaculture, à favoriser l'accès au marché de leurs entreprises, à lancer des projets dans les secteurs de construction, des biens de consommation, des télécommunications, etc. Un mémorandum a été signé sur l'échange d'informations liées à l'inspection et à la supervision bancaires entre la Banque d'État du Vietnam et la Banque centrale cubaine.



Le président Raul Castro décerne l'Ordre José Martí au chef de l'État vietnamien, le 29 septembre à La Havane. Il s'agit de la distinction la plus élevée de Cuba pour les leaders et les hommes d'affaires étrangers ayant apporté des contributions considérables à la paix et à l'humanité.

Par ailleurs, Truong Tân Sang et Raul Castro se sont engagés à resserrer leur collaboration et le soutien mutuel au sein des organisations internationales



Tinh Khuc Romances, un hommage à la poésie de Hoàng Cầm
Éditeur Huong Tich
ISBN : 978-604-86-3117-8
150 000 VND

Un recueil de soixante-quinze pages à feuilleter simplement. Il nous oblige à la méditation, rappelant la fragilité de la nature humaine et la rareté de l'art. Dominique de Miscalut pose d'emblée la question : *Qu'est-ce qu'un poète ou plutôt un artiste ? Que reste-t-il de Hoàng Cầm ? Quel a été son message qui en a fait un être unique ?*

Découverte

Hoàng Cầm est l'un des pseudonymes de Bui Viet Tang le poète, dramaturge et romancier né le 22 février 1922 et décédé le 6 mai 2010 à Hanoi. On lui en connaît aussi d'autres comme Le Thai, Le Ky Anh ou encore Bang Phi. En avril 1957, il contribua activement à la création de l'Association des écrivains du Vietnam. Il ne reçut qu'après 50 ans de *silence* le prix d'État Littérature et Arts, distinction la plus haute décernée aux artistes vietnamiens. Son célèbre poème *Lá diêu Bông*, cette feuille merveilleuse, fixe définitivement les grandes lignes de son style.

Un ex-libris, eau forte de 1996 réalisée par Dominique et offerte au poète quelques années après leur première rencontre, scellera des échanges fugaces mais intenses pendant une petite quinzaine d'années dans cette ruelle, où il demeurerait avec son fils à l'ombre de la cathédrale de Hanoi ! Forts de leur connivence, après la parution de *Refrains pour piano* en 2009, Tué Sy, Hanh Vien et Dominique décidèrent de s'attaquer à la poésie du poète *maudit* Hoàng Cầm : 36 poèmes furent choisis par Hanh Vien. Dominique de Miscalut et Tué Sy devraient se concentrer et s'extraire d'eux-mêmes, afin de le traduire dans d'autres langues. Le cheminement fut rythmé par des doutes et des remises en question. Ce travail déboucha sur une évidence : *Hoang Cam est définitivement un grand poète qui marque l'âme et la pensée vietnamienne.*

Il parut indispensable de consulter des traducteurs chevronnés pour analyser à plusieurs voix les trente-six poèmes déjà traduits. Le Hong Sam, LA traductrice nordiste de Balzac et Flaubert décida, non sans une charmante autorité, qu'il fallait n'en retenir que les dix plus connus (nous le regrettons, néanmoins) : *Pluie sur Thuan Thanh - À ta poursuite - Bain de nuit - Nous deux éternellement verts - Le jeu de Tam Cuc - La Vergerette - Le verger des goyaves - Appeler la paire - L'eau de la rivière Thuong et La feuille de dieu Bong.*

À ces textes/figures, correspondent et s'entrechoquent des œuvres riches de matières de Dominique : violentes ou doucement apaisées, ces expressions graphiques nous attirent et nous questionnent. Qu'en est-il vraiment de ces traces minérales ou animales ? L'énigme de ces images reste intacte et subversive, mais ne faudrait-il pas, aussi, aller au-delà des reflets de nos réminiscences, à la rencontre de l'imaginaire Hoàng Cầmien connu de lui seul. Dès lors où placer Tué Sy ? Que devient Hoàng Cầm en français ? *« Je me suis d'abord heurté à la barrière de la langue ; la lexicologie et la syntaxe très spécifiques dans les poèmes de Hoàng Cầm, soit à cause du dialecte local, soit à cause des variantes historiques, dont certaines me sont inconnues, sont symbolisées par des signes qui sont aussi des mots. J'ai demandé de l'aide à mes ami(e)s qui ont connu le poète comme ses confrères ou ceux qui sont spécialisés dans le décryptage des énigmes, des mots, et des phrases ».*

Tout est décryptage dans ce recueil. Tué Sy, le mystique et merveilleux pédagogue en parle définitivement non sans autorité : *« Maintenant le lecteur doit fermer les yeux, laisser s'évanouir le monde et ses poursuites fatigantes d'un amour naïf et fidèle ; la rizière disparaît au crépuscule comme la paille de riz à l'automne*

ou l'hiver, ou l'imaginaire feuille de dieu bong ... Alors, on perçoit simplement une impression, émergente de taches colorées : Le vert de l'herbe pour l'amour innocent mais tourmenté aussi par la nostalgie en des traces de couleur foncées et fugaces... »

Ho Dam Ese



Nguyen Huy Thiệp, *Un général à la retraite*
Éditions de l'Aube, 1990.

Nguyen Huy Thiệp est né à Hanoi en 1950. Représentant d'une nouvelle génération d'écrivains vietnamiens qui se sont affranchis du réalisme socialiste, il a déclenché un scandale en 1987 avec sa nouvelle *Un général à la retraite*, publiée au moment de la politique d'ouverture du

Doi Moi.

Le vieux général à la retraite, revenu dans sa famille, ne reconnaît plus guère le monde pour lequel il a livré bien des guerres, ni les idéaux qui l'ont conduit. Cette figure d'un ancêtre vénérable, apparaît vite comme une gêne pour chacun, pour le narrateur, son fils, en particulier. Le vieil homme découvre une société en pleine mutation économique et sociale et voit régner l'avidité et la dureté personnifiées ici par sa belle-fille. Une jeune fille simple d'esprit est la seule de son entourage qui lui paraisse être restée authentique et bonne. Il repart se faire tuer sur le front. Lequel ? Quelle importance, puisqu'il semble que le sens ait déserté ce monde nouveau ?

Le deuil des idéaux, de l'héroïsme, est au cœur de ces textes. Le motif du « trésor perdu » y renvoie. Il faut entendre sa voix car elle pose avec une âpreté douloureuse des questions qui ne concernent pas que le Vietnam.

voir : <http://www.aafv.org/nguyen-huy-thiep-un-general-a-la>

Françoise PARADIS



Nguyen Ngoc Tu, *Immense comme la mer*
Éditions de l'Aube, 2015.

« *Immense comme la mer* » est le fleuve Mékong, lorsqu'il arrive à son embouchure, monde où l'eau et la terre se confondent dans un entremêlement de rivières et de canaux.

C'est là le décor des huit nouvelles que présente ici Nguyen Ngoc Tu sous le titre fédérateur de la sixième. Elle-même née et vivant dans la province de Cà Mau, elle nous entraîne vers ce bout du monde.

Tout un peuple de vendeurs ambulants, de baladins, passent et s'éloignent, d'autres, paysans cultivant le riz, pêcheurs, éleveurs de canards, vivent comme ils peuvent, de façon précaire, de leur travail. Ce sont surtout les femmes, leurs rêves, leurs déceptions, leur pragmatisme courageux que l'auteur met en scène. Femmes mal aimées, abandonnées, mères en difficulté, séductrices de passage, mystérieuses, que le fleuve emporte...

La langue de ces personnages est rendue avec naturel, avec verveur. Il plane sur l'ensemble des récits une mélancolie un peu fataliste, et l'on ressent la grande tendresse, la compassion de l'auteur pour ses personnages et sa difficile et belle province.

Françoise PARADIS



Xuan Phuong et Danièle Mazingarbe, *Ao Dai*.
Du couvent des Oiseaux à la jungle du Viêt-minh, Paris, Plon, 2001, 260 pages.

Le parcours de Xuan Phuong, tel qu'il apparaît dans ce récit de vie, est vraiment extraordinaire, en tant que Vietnamienne, femme et être humain. Son engagement initial me semble tout à fait typique des débuts du Vietminh ; son évolution personnelle dans les années 1950,

puis dans les années 1970 (réalisatrice de films d'actualités en RDV) est remarquable ; sa troisième carrière de chef d'entreprise, une fois la retraite de fonctionnaire venue, est également étonnante. Sa biographie permet à vrai dire de couvrir toutes les grandes étapes de l'Histoire des guerres où le Vietnam s'est trouvé engagé (situation à l'été 1945, proclamation de l'Indépendance, guerre des Français, collectivisation, bombardements américains de Hanoi et combats sur le 17^e parallèle, chute de Saïgon et réunification, Đổi mới...), avec, au passage, quelques portraits étonnants (Jane Fonda, Joan Baez par exemple). Sa description de la personnalité de l'historien Nguyễn Khắc Viện (pp.184-6) est assez comparable aux appréciations portées par Charles Fourniau sur ce personnage (*Le Vietnam que j'ai connu (1960-2000)*, Paris, Les Indes savantes, 2003)...

Lire le compte-rendu de ce livre sur le site <http://www.aafv.org/ao-dai-de-xuan-phuong-et-daniele> par Gilles de Gantès



Faire la Ville : lecture croisée des méthodes et outils de l'urbanisme en France et au Vietnam - Capitalisation des expériences de la coopération décentralisée
livre téléchargeable : http://paddi.vn/wp-content/uploads/FaireLaVille_23-09.pdf

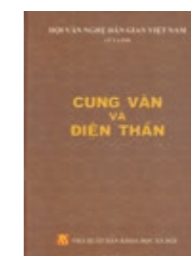
Echos de la coopération décentralisée franco-vietnamienne dans le champ de l'urbain. Deux régions françaises sont à la pointe de la coopération décentralisée avec le Viêt-Nam dans le domaine particulier du développement urbain. Cet engagement s'est notamment traduit par la publication, en juillet 2014, d'un ouvrage sur la question, puis, par la tenue d'un dîner-débat le 29 juin 2015, au Foyer -Vietnam, 80 rue Monge Paris V^e.

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration entre les autorités vietnamiennes et deux organisations : l'une le PADDI (Centre de Prospective et d'Études Urbaines) dont le siège est à Ho Chi Minh Ville, qui a depuis 2006 le soutien de la Région Rhône-Alpes ; l'autre l'IMV (Institut des Métiers de la Ville) lequel a élu domicile à Hanoi, œuvre depuis 2001 au renforcement de la coopération technique avec la Région Île-de-France. PADDI et IMV qui déjà en 2006 avaient publié de concert un ouvrage sur *La ville vietnamienne en transition* (Karthala éditeur), bénéficient du soutien de l'Agence Française de Développement, dont on connaît l'engagement en faveur de collectivités publiques actives notamment dans l'urbanisme. Le livre de 2014 traite de l'histoire, de l'organisation administrative, des méthodes et des outils de planification urbaine ou encore des mécanismes socio-économiques des grandes aires urbaines françaises et vietnamiennes. L'ouvrage s'inscrit dans une tradition déjà bien ancrée de coopération décentralisée. De nos jours et si l'on en croit cet ouvrage, cinq grands thèmes sont considérés comme les préoccupations majeures des deux métropoles vietnamiennes : planification urbaine et régionale ; foncier urbain ; transports collectifs urbains ; logement ; patrimoine.

Réaffirmant l'intérêt de spécialistes pour les politiques de développement urbain (essentiellement à Hanoi et HCM Ville), représentants de l'IMV et du PADDI et observateurs ont pu dresser un bilan positif de leurs activités au service de l'urbanisme. Dans le cas du PADDI par exemple, quelques 2 500 cadres vietnamiens ont suivi depuis dix ans les programmes de formation du Centre et nombre d'entre eux ont eu des évolutions favorables de carrière. La demande de formation, qui était au départ surtout technique et sectorielle, a même évolué vers la gouvernance de projets et vers des programmes plus transversaux, en décalage avec l'organisation traditionnelle, très cloisonnée, des services publics vietnamiens. L'articulation transports/urbanisme, quant à elle, a

fait l'objet d'une demande très forte. Si dans des champs techniques de coopération comme les transports, l'environnement ou la protection des espaces naturels en milieu urbain, les résultats ont été visibles, il n'en va pas de même en revanche dans le cas des champs de coopération institutionnels ou juridiques. A ce stade les résultats semblent se faire quelque peu attendre. Selon l'IMV, les difficultés pour améliorer la conduite du développement urbain ne viennent pas tant des instances techniques de la ville ou de l'État. A ce stade, les choses peuvent même aller assez vite. Mais des ralentissements peuvent provenir de certaines instances décisionnelles, tels les « comités populaires ». Leur mode de fonctionnement peut ralentir, sinon contrecarrer la réalisation de projets, à l'exemple du schéma directeur de Hanoi, toujours en instance d'approbation cinq années après sa mise au point. De toute évidence, les autorités locales ont des pouvoirs limités, mais - heureusement ou malheureusement - leur action est très encadrée par le poids du niveau national...

Michel Prouzet, *Avocat au Barreau de Paris*
article complet de Michel Prouzet :
<http://www.aafv.org/echos-de-la-cooperation>



Lê Y Linh, *Cung vãn và điện thần*, Nhà xuất bản khoa học xã hội - Hội Văn Nghệ Dân Gian Việt nam, Hà nội, 2015. CD d'illustration.

Cung vãn và điện thần est l'adaptation de la thèse doctorale en ethnomusicologie intitulée *Le Maître et les Génies*, soutenue en mai 2012 à la Sorbonne - Paris IV de Lê Y Linh, ethnomusicologue de profession et voyageur de métier (ou vice versa). Dès sa soutenance, l'Édition des Sciences Sociales et l'Institut National du Folklore Vietnamien à Hanoi, via les fonds spéciaux pour la conservation des patrimoines culturels vietnamiens, se sont empressés de demander à l'auteur de la traduire en vietnamien et c'est maintenant chose faite.

La pratique du rituel de possession a été interdite pendant plusieurs décennies (entre 1954 et les années quatre-vingt-dix) pour prendre un développement exponentiel depuis l'ouverture du pays. L'auteur de *Cung vãn và điện thần* a eu la chance d'avoir recueilli des témoignages de pratiquants et enregistré la musique pendant ses études de terrain entre 1986 et 1989 auprès d'un grand maître musicien le plus talentueux, Pham Van Kiem (1921-1998) de cette période charnière à Hanoi. Choisisant d'aborder la musique rituelle sous deux aspects simultanément Musique et Rituel, en s'appuyant sur des documents inédits d'une valeur inestimable jusqu'à ce jour, l'auteur démontre la structure du rituel avec l'analyse de sa musique, redéfinissant les rôles des protagonistes du rituel, ainsi elle tente d'expliquer la constitution d'un panthéon sophistiqué pour les néophytes. Last but not least, l'ouvrage est enrichi d'une soixantaine de textes liturgiques extraits des notes de son maître racontant la légende des divinités vénérées par les pratiquants.

L'ouvrage, a été financé par le fond d'État et est réservé uniquement aux Bibliothèques du Vietnam. Toutefois, un nombre limité est disponible auprès de l'auteur par courriel à ylinh@ann.fr au prix de 20 €. L'argent récolté est entièrement reversé au Temple de Phú Tây Hồ à Hà nội qui a financé l'impression de ces 200 exemplaires en plus de l'édition originale.

Pour le public francophone, la thèse en français est disponible sur le site internet de l'auteur www.ylinh.net.



Sans oublier le dernier livre de Marcellino Truong *Give peace a chance* (qui est la suite de *Une si jolie petite guerre* paru en 2012).

À l'attention du Directeur de la Publication et des lecteurs

Ce numéro sera le dernier pour la très petite équipe que nous avons réussi à former et qui pouvait encore se renforcer au cours des mois et des années à venir.

Les conditions de poursuite de notre travail ne sont plus réunies. Jour après jour, depuis plus de 10 ans, nous avons essayé de coller au plus près de la vie et de la culture vietnamiennes, d'ouvrir quelques pages de la Revue à d'autres voix et d'autres paysages, d'associer la politique à la réalité de plus de 95 millions d'habitants.

Nous sommes allés chercher des amis, nous avons recueilli des

témoignages, des informations, et des analyses aussi.

Nous pensions que le Vietnam méritait que pas à pas nous cherchions ensemble les repères, voire les tuteurs, qui permettent de grandir d'avancer et de se développer harmonieusement.

Nous avons le sentiment d'avoir contribué à la connaissance du Vietnam et des actions d'amitié et de solidarité de notre Association. Aux lecteurs d'apprécier...

*Dominique de Miscault, Francis Netter,
Benoit Quennedey, Nicole Trampoglieri.
(Non visé par le Directeur de la publication.)*

Nous deux éternellement verts

un poème de Hoàng Cầm

Chị Em xanh

Vẫn cầm lá Chị

Chiều Diêu bông

Chị đi một chuyến chơi xanh cỏ

Quay bánh linh xa miết triệu vòng

Nhặt sợi vô cùng thêu áo gôi

Mau về mừng cưới....

(Nhớ Em không ?)

Đón chị hôn chênh

Lệch bóng đêm

Chân không diu dặt cánh tay mềm

Tóc buông đồ thác về vô tận

Bát ngát mùa

Đương độ tuổi Em

Vậy thì Em ngắt quãng tân hôn

Theo Chị lừa mưa đuổi nắng buồn

Hai đứa lung linh lời yếm áo

Thuyền trăng dềnh

Chị vỡ pha lê. Bùn vấy tay

Hồn trong Em chuốc Chị chìm say

Là Em cưới Chị xanh thiêm thiếp

Sinh một đàn con

Sã cánh cô đơn

Mây trắng bay...

Dans ma main, encore ta feuille

De Dieu Bong aux crépuscules

Embarquée pour toujours

Du corbillard tournent à jamais les roues

Tu rassembles des fils éternels, brodes la taie

Reviens, reviens ! C'est mon mariage...

(T'ai-je manqué ma bien-aimée ?)

Face à toi, bouleversé

La nuit chancèle

S'incline l'ombre de la nuit.

Bras tendrement enlacés, pieds nus

Cheveux dénoués tombent en cascade sans fin

Que tu es jeune ma bien-aimée

Toujours comme autrefois

La noce s'interrompt, je te suis

Avec toi je pousse la pluie, je chasse le triste soleil

Couvre sein défait, nous jouons éblouis tous deux

Tangue la barque lunaire

Toi, cristal brisé. Mains de boue tachées,

Par mon âme, je te purifie

Endormi, avec toi je me marie

De ce rêve sont nés nos enfants,

Volent au firmament des nuages blancs

Seuls...